



HAL
open science

Enseigner la mythologie à l'école maternelle

Pauline Koslarek

► **To cite this version:**

| Pauline Koslarek. Enseigner la mythologie à l'école maternelle. Education. 2022. dumas-04279373

HAL Id: dumas-04279373

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04279373>

Submitted on 10 Nov 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

MASTER 2 MEEF

Métiers de l'Enseignement, de l'Education et de la Formation

Mention **Premier degré**

Année universitaire 2021 - 2022

**SEMESTRE 4
SESSION 1
MEMOIRE : ENSEIGNER LA MYTHOLOGIE A L'ECOLE
MATERNELLE**

Prénom et Nom de l'étudiant : Koslarek Pauline

Site de formation : Arras

Section : 3

Nom de l'enseignant : Madame Olivier

Mémoire : Enseigner la mythologie à l'école maternelle

Remerciements :

Je tiens tout d'abord à remercier ma directrice de mémoire, Madame Olivier, qui m'a épaulé durant ces deux années de rédaction. Ses conseils, sa disponibilité m'ont été précieux et ont contribué à l'avancement de ma réflexion.

Je remercie ma tutrice terrain, Madame Dublaneau, qui m'a aidé à m'améliorer dans ma pratique enseignante par sa présence et ses conseils.

Je remercie également les élèves de ma classe de grande section qui ont participé à mes activités avec enthousiasme, ainsi qu'à leurs parents, qui ont répondu à mes questionnaires.

Enfin, je remercie mes proches pour m'avoir soutenue durant mes dernières années d'études.

Sommaire

Partie 1: Le cadre théorique	5
I. L'histoire de la mythologie	5
1. Les origines.....	5
2. Le choix de l'étude de la mythologie grecque.....	6
II. Qu'est-ce qu'un mythe ?	6
1. Les caractéristiques du mythe.....	6
2. Les mythes et la littérature : la compréhension des mythes à l'école.....	9
III. L'étude du héros	13
1. Les caractéristiques physiques et mentales du héros.....	13
2. Les valeurs morales apportées par les héros et les récits.....	14
3. Le cas d'Ulysse.....	15
IV. La discussion à visée philosophique dans la mythologie	17
1. Les apports du débat à visée philosophique dans le thème des mythes.....	17
2. La façon de débattre avec les élèves.....	19
V. La problématique et les hypothèses de recherche	21
Partie 2 : L'investigation	24
I. La classe et le contexte d'expérimentation	24
II. Présentation de la séquence pédagogique	25
1. Les dispositifs de mise en œuvre.....	25
2. La séquence.....	27
III. Recueillir des données	29
1. Les outils	29
2. Les données recueillies	31
3. Le déroulement de la séquence	35
Partie 3 : Bilan de la démarche	38
I. Remarque préalable sur les activités et ajustements :.....	38
1. Remarques sur les activités.....	38
2. Remarques sur les ajustements.....	39
II. Les résultats	40
1. Résultats des données	40
2. Interprétation des résultats	41
3. Interprétation des résultats au regard des hypothèses.....	42
III. Bilan général	45
IV. Perspectives et déclinaisons dans les autres cycles	47
Annexes	50
Bibliographie :.....	57

Introduction

L'école primaire est la seconde instance de socialisation des enfants, la cellule familiale étant la première. En ce sens, l'école participe grandement à la socialisation des enfants par le biais d'une éducation scolaire : les enfants deviennent des élèves. Les enseignants transmettent aux élèves des connaissances et des compétences dans tous les domaines de la vie. Ainsi, les élèves y apprennent à parler, à lire, à écrire, à compter. Ils y apprennent également à devenir des individus vivant au sein d'une communauté : ils apprennent à être des futurs citoyens ayant des valeurs (le respect, la cohésion, la coopération en sont des exemples).

La littérature va participer à l'éducation des élèves tout d'abord par le biais de la lecture : ils vont apprendre à lire des textes. Mais la littérature apporte aux élèves davantage de connaissances et de compétences ne se limitant pas à la lecture : ils vont pouvoir développer un goût de lire ; ils vont comprendre non seulement les mots, le lexique, mais également les implicites, les symboles qui se cachent derrière les textes.

Grâce à mon expérience professionnelle passée, j'ai pu remarquer que les élèves aimaient beaucoup la mythologie grecque puisqu'elle réfère au merveilleux, à l'imaginaire. Les élèves aimaient écouter l'enseignant pendant le temps calme d'une lecture offerte. Leur curiosité quant à la véracité des textes ; leur demande d'explicitation sur ce qui les interrogeaient m'a donné envie de transmettre l'étude des récits mythologiques à mes futurs élèves en tant que future enseignante. Moi-même aimant beaucoup l'imaginaire, les mythes et les mythologies en général ; j'éprouve l'envie de faire partager la lecture des mythes aux élèves ainsi que leur permettre de développer des compétences et des connaissances relatives à cet enseignement. Plusieurs questions se posent : **comment enseigner la mythologie aux élèves de maternelle ? Comment leur transmettre les compétences et connaissances qui s'y réfèrent ?**

Partie 1: Le cadre théorique

I. L'histoire de la mythologie

1. Les origines

Selon le dictionnaire Larousse, la mythologie vient du grec « *muthologia* » on y retrouve le terme « *muthos* » signifiant « parole » et le terme « *logos* » signifiant « discours ». En analysant ces termes, nous pouvons faire le lien entre le discours et la parole. Nous savons que les mythes sont comme des histoires racontées ; des histoires qui ne sont pas écrites et qui sont rapportées oralement de génération en génération.

La mythologie serait la restitution des paroles rapportées. Le mythologue serait la personne qui étudie les mythes, les paroles. Selon Larousse, la mythologie représente une « histoire fabuleuse des dieux, des demi-dieux, des héros de l'Antiquité païenne. » mais aussi « l'étude systématique des mythes. ».¹

Selon Pierre Grimal, la mythologie est un ensemble de récits « dont les textes et les monuments figurés nous montrent qu'ils ont eu cours dans les pays de langue grecque, entre le IX^{ème} ou le VIII^{ème} siècle avant notre ère, époque à laquelle nous reportent les poèmes homériques, et la fin du « paganisme », trois ou quatre siècles après Jésus-Christ. ».²

Les récits mythologiques tiennent leur origine des cités grecques pendant la période de l'Antiquité et l'apparition des premières civilisations (vers trois milles avant Jésus Christ) et ont su traverser les époques jusqu'au monde actuel.

Selon Claude Mossé, c'est au « moment où se met en place ce système social et politique qu'est la cité »³ que les mythes apparaissent, comme s'ils forgeaient davantage la création des cités dans lesquelles les dieux grecs étaient très importants. Les récits mythologiques sont le reflet de ce qu'il se passe dans la réalité tout en étant des histoires inventées.

¹ Larousse. Mythologie. Dans *dictionnaire en ligne*.

² Grimal, P. « Le mythe dans la pensée des grecs anciens ». Dans : Pierre Grimal éd., *La mythologie grecque*, Paris cedex 14: Presses Universitaires de France, « Que sais-je ? », 2003, p. 5-10.

³ Mossé, C. *Historia*, « Le monde d'Ulysse », n° 123, Janvier-Février 2010, p. 75.

2. Le choix de l'étude de la mythologie grecque

La mythologie est vaste dans le monde, il en existe plusieurs telles que la mythologie nordique ; la mythologie égyptienne ; la mythologie slave. Nous décidons ici de nous pencher sur la mythologie grecque puisque c'est la plus populaire auprès des élèves. C'est la mythologie dont les enfants ont déjà entendu parler auparavant par le biais, par exemple, des dessins animés, des films de super-héros. Les élèves ont déjà des représentations de certaines créatures mythiques comme les sirènes.

Mon intérêt se porte sur la mythologie grecque puisqu'en dehors d'un intérêt personnel, c'est celle qui fait le plus sens au regard de l'intérêt pédagogique qu'elle engendre. En effet, la mythologie grecque est relativement connue des élèves puisqu'elle est présente au sein du monde enfantin (les sirènes, les monstres mythologiques dans certains dessins animés et film). Les élèves ont déjà des représentations de certaines créatures ou certains récits mythologiques ce qui sera précieux au sein de l'enseignement.

L'étude de la mythologie grecque va permettre un approfondissement des représentations initiales des élèves. Même si les enfants ne connaissent pas la mythologie au sens premier du terme, ils en connaissent certains éléments qui pourront être sollicités pour construire ensemble les connaissances qui en découlent.

II. Qu'est-ce qu'un mythe ?

1. Les caractéristiques du mythe

Le mythe tient sa création de l'Homme qui est un être rationnel, en effet selon Christou et Papastamatis « les hommes ont eu besoin, à un moment de leur évolution, de se créer des mythes ; ce, pour justifier, expliquer, interpréter la nature, ses manifestations et ses phénomènes ⁴». Par la raison dont il est doté, l'Homme ne peut expliquer l'ensemble des phénomènes naturels qu'il peut observer : c'est ainsi qu'il créa les mythes comme des réponses fictives à des phénomènes se voulant inexplicables par la stricte raison.

⁴ Christou P., Papastamatis K., *Dieux et Héros dans la Mythologie Grecque*, Italie, Maxi Livres, 2002, p. 3.

Selon Régis Lefort dans la revue *NVL*⁵, le mythe relate l'histoire de héros, il est porteur d'une symbolique importante. Les mythes font partie d'une civilisation, et ce, à travers les âges. L'auteur met en exergue plusieurs fonctions des mythes que nous retrouverons ici. Les mythes revêtent une signification profonde et presque sacrée, nous en tirons des morales faisant consensus au sein de notre société. De ce fait, les mythes peuvent être compris et adaptés au sein de la vie personnelle de chacun qui les lira. En effet, les mythes ont une fonction « socioreligieuse » selon Lefort. Ils représentent un modèle que nous pouvons atteindre en nous en inspirant autant dans l'éducation que dans les façons de vivre (se marier, éduquer les enfants, manger sainement, avoir une culture artistique).

Les mythes sont inventés par l'Homme, au sein des cités grecques, de cette façon, les mythes sont des histoires orales qui sont racontées et ainsi interprétées au cours du temps dans les cités grecques. Les mythes, selon Christou et Papastamatis ne sont « ni univoques ni irrévocables. Un même mythe pouvait (...) avoir une multitude de versions en fonction de la cité, de la région, de l'époque et du milieu culturel »⁶. C'est parce qu'ils sont racontés oralement que nous ne tenons pas de traces de ces mythes et qu'ils sont donc interprétés en fonction d'une multitude d'aspects que nous venons de citer.

Nous savons qu'il y a autant d'interprétation qu'il n'y a d'Homme sur terre, et que l'interprétation d'un mythe va varier également en fonction du bagage émotionnel de la personne qui le raconte à sa propre manière ; de son éducation ; de la culture dans laquelle elle est plongée. Les traces écrites disponibles aujourd'hui (nous pouvons citer l'*Odyssée* et l'*Iliade* récits écrits par Homère) concernant les histoires mythologiques sont également interprétées et réinterprétées des histoires entendues pour parvenir aux sens globaux des récits mythologiques que nous connaissons actuellement.

Il existe différentes figures mythologiques, différents récits et donc différents mythes. Nous pouvons citer quelques figures importantes de la mythologie grecque : les dieux ; les Héros ayant des capacités hors du commun données par les dieux grecs ; les monstres mythologiques ; mais également les épopées mythologiques vécues par les héros notamment Ulysse qui vit maintes aventures et maintes péripéties pour retourner à Ithaque (la guerre de Troie, l'*Odyssée* d'Ulysse).

⁵ Lefort R., « Qu'est-ce qu'un mythe ? », dans *NVL la revue* : « Les mythes grecs en littérature jeunesse », n°223, mars 2020, p. 6-10.

⁶ Christou P., Papastamatis K., *Dieux et Héros dans la Mythologie Grecque*, Italie, Maxi Livres, 2002, p. 3.

Selon R Lefort, les mythes relèvent de plusieurs fonctions. Les mythes peuvent être compris de tous puisque même s'ils sont fictifs, ils revêtent une « fonction explicative ». De cette façon, les mythes sont toujours expliqués au sein du texte. Nous connaissons les intentions des héros ; ce qui les motive. Le lecteur est informé de ce qu'il lit au sein même du texte. Au regard de l'enseignement, les élèves pourront être capables de comprendre les mythes en comprenant le sens global des récits. Les mythes tels qu'ils sont écrits communiquent des informations sur les personnages, les lieux, les relations entre les protagonistes.

Les mythes relèvent d'une fonction explicative par opposition à la légende : la légende reste imaginaire, inexpliquée, nous ne pouvons qu'imaginer ce qui relève de la légende sans obtenir de réponses. A contrario, les mythes sont expliqués, des réponses sont données au lecteur qui peut alors comprendre l'entièreté du texte bien que celui-ci reste du domaine de l'imagination. Les mythes restent imaginaires, mais le lecteur n'est pas laissé sans réponse dans la compréhension de ces mythes. En effet, les mythes sont inventés pour répondre aux questions existentielles et aux phénomènes naturels : il s'agit de donner une interprétation de la nature, des phénomènes naturels qui en découle. La fonction explicative donne des réponses universelles pour expliquer les événements sous la forme d'une loi universelle.

La « fonction initiatique » qui est très recherchée dans nos sociétés actuelles par le biais des lectures de développement personnel est représentée dans les mythes. Le voyage initiatique est très représenté dans nos cultures comme un voyage qui pourrait nous donner l'accès au bonheur. Nous retrouvons ce voyage dans des ouvrages tel que *l'alchimiste* de Paulo Coelho relatant le voyage d'un jeune berger vendant son troupeau de moutons pour vivre « sa légende personnelle » qui serait apparentée au rêve de sa vie. Le voyage initiatique est représenté comme un périple durant lequel le protagoniste tire des leçons de diverses expériences vécues pour finalement atteindre son but et en apprendre davantage sur lui-même. Ces voyages initiatiques sont présents depuis plusieurs années et tirent leurs origines des mythes. En effet, les mythes sont le reflet d'aventures vécues par un protagoniste durant un voyage initiatique ou durant diverses épreuves le menant à un but. Nous pouvons citer le voyage d'Ulysse dans *l'odyssée* d'Homère.

La « fonction didactique » va nous intéresser dans le cadre de ce mémoire puisque c'est la fonction de l'apprentissage ; la fonction qui nous apprend à identifier les actions d'un personnage comme bonnes ou mauvaises et qui va nous aider à en tirer nos propres

apprentissages. Ainsi, un héros faisant de bonnes actions sera imité par les élèves, ils s'identifieront à lui et apprendront à travers leur lecture. Si le héros ne fait pas le bien, les élèves verront en lui un comportement qu'il ne faudra pas reproduire. Cette fonction peut nous interroger puisque nous pouvons nous demander si les élèves vont pouvoir comprendre les enjeux des comportements des personnages et avoir une prise de recul nécessaire à savoir si les comportements d'un protagoniste seraient à reproduire ou non.

2. Les mythes et la littérature : la compréhension des mythes à l'école

a. L'incorporation des mythes dans la culture actuelle (patrimoniales)

Les mythes font partie d'une culture qui se transmet de génération en génération et qui sont toujours autant d'actualité : ils sont transposés pour être compris par tous, ils sont modulés, modifiés. Prenons par exemple le mythe des sirènes. Les sirènes sont généralement comprises de tous, chacun a déjà ne serait-ce qu'entendu une histoire sur les sirènes. Les mythes des sirènes sont transposés pour être racontés aux plus petits, nous connaissons le film d'animation « *la petite sirène* » de Walt Disney ou encore le conte « *la petite sirène* » de Han Andersen.

Ainsi, nous savons que dans la mythologie les sirènes chantent pour noyer les pêcheurs. Les mythes ayant une vocation à être transmis par la parole, racontés sous forme d'histoires peuvent ainsi être modifiés pour correspondre au public qui les écoute ou qui les lit. Ces films ou contes sont tirés des mythes et sont adaptés à tous les âges. L'histoire des mythes fait partie de la culture commune de notre société. R Lefort⁷ montre que les mythes font partie de notre culture également de façon plus inconsciente, il nomme notamment quelques expressions langagières très connues « être narcissique » même si tout le monde ne connaît pas l'origine de cette expression à travers le mythe de Narcisse.

b. Les mythes et la compréhension des textes

L'étude des textes dès le plus jeune âge est très importante pour tous les élèves. En effet, c'est en fréquentant des récits littéraires différents et de façon récurrente que les élèves pourront progresser, évoluer au fil du temps. Les récits mythologiques permettent aux enfants de fréquenter le roman ou le récit illustré à travers les mythes. Les mythes représenteront le thème

⁷ Lefort R, « Qu'est-ce qu'un mythe ? » *op. cit.*, p. 6-10.

de référence. Ils pourraient être étudiés au sein de plusieurs genres : poésie ; album ; roman ; bande dessinée. Les élèves de tout âge vont pouvoir se confronter aux mythes par le biais de l'écoute ou de la lecture.

L'étude de récits mythologique entraîne des difficultés liées à la compréhension du texte en lui-même. Les enfants vont devoir comprendre le sens du langage métaphorique auquel les mythes renvoient. Les enfants ne pourront comprendre la symbolique du mythe que s'ils comprennent le texte en lui-même ce qui leur donnera accès à la symbolique cachée à la première lecture. Nous pouvons prendre pour exemple le mythe de Sisyphe qui renvoie à la tâche interminable et qui peut ne pas être compris à la première lecture des élèves.

Les élèves vont devoir adopter des stratégies de lecture (ou d'écoute dans le cas des élèves de cycle 1) pour réussir à comprendre l'essence des textes qu'ils lisent ou des textes lus par l'enseignante. Il est important que l'enseignant adopte lui-même des stratégies de lecture pour que les élèves de cycle 1 comprennent le texte : il sera important d'insister voir de surjouer les intonations de lecture pour que les élèves entrent davantage dans l'histoire.

Nous pouvons dire que lire, c'est prendre le temps pour comprendre le texte ainsi que ses tenants et aboutissants. Il est important de prendre le temps de bien lire pour lire correctement, de cette façon l'apprentissage de la lecture ne va pas sans l'apprentissage de l'écriture ; cet apprentissage est amorcé dès le plus jeune âge et donc dès l'école maternelle. Proust, dans son ouvrage, dépeint l'importance d'une lecture lente : il faut prendre le temps de lire, lire doucement pour comprendre les détails du texte sans se précipiter : ses enjeux, ce qu'on peut en interpréter, les sens cachés. Il est également important de lire puis de réfléchir à ce qui est lu, faire des pauses pour comprendre les enjeux des textes étapes par étapes. Pour lui, la lecture tire l'esprit de la paresse et permet de réfléchir et de pouvoir inventer soi-même des histoires par la suite, c'est la lecture qui permet l'invention. En effet « la lecture n'agit qu'à la façon d'une incitation qui ne peut en rien se substituer à notre activité personnelle ; elle se contente de nous en rendre l'usage »⁸. La lecture seule ne permet pas en effet de comprendre le texte, plusieurs fois nous pouvons lire un texte sans y mettre l'intention particulière dont il a besoin pour être pleinement intériorisé.

⁸ Proust, M., *Sur la lecture*, Libro, Allemagne, 2000, p. 44.

Nous lisons de manière passive, machinale sans y mettre l'intention et nous ne comprenons pas ce que nous avons lu. Nous relisons avec toute l'intention qu'il faut pour comprendre l'agencement de mot et enfin nous faisons le lien entre les mots et leur sens. C'est plus encore l'intention de lire qui permet de débloquer en nous la créativité intérieure dont nous avons besoin pour produire des écrits. Il est intéressant ici de pouvoir susciter cette intention chez les élèves, et se demander par quel moyen cette intention sera effective. L'intention pourra, chez les élèves, être reliée à la motivation. C'est parce que les élèves seront motivés par la lecture qu'ils pourront réaliser des activités en lien avec cette lecture, qu'elle soit offerte dès le cycle 1 ou effectuée par les élèves jusqu'au Cycle 3.

Isabelle Lebrat et Pascale Gossin réfèrent les instruments pour comprendre un texte littéraire qui sera utile aux élèves pour comprendre les récits mythologiques. Selon elles, l'enseignant pourra utiliser divers procédés comme « la lecture magistrale à haute voix », celle-ci a son intérêt : quand l'enseignant lit les élèves vont écouter et pourront se concentrer sur la compréhension textuelle sans se concentrer sur le décodage pouvant parfois poser des problèmes. « La lecture silencieuse des élèves » peut être une première approche de compréhension ou chaque élève lit le texte pour s'en imprégner avant une lecture magistrale par exemple. « Le résumé partiel » de l'enseignant peut aider les élèves à comprendre le sens global du texte, ainsi les élèves liront ce résumé produit par l'enseignant pour accéder facilement au sens du récit. Ici, les élèves ne vont pas être sensibilisés directement au texte dont ils devront déchiffrer le sens, le sens leur serait donné directement. Ce procédé pourra être envisagé après une première confrontation au texte des élèves. Enfin « la lecture à voix haute des élèves »⁹ chacun à leur tour, peut être une solution de coopération pour comprendre tous ensemble le texte, participer ensemble à la compréhension et à la lecture surtout si le texte est long. Les autrices montrent que c'est en procédant avec ces quatre manières d'aborder les textes littéraires que la compréhension en lecture pourra être travaillée.

Aussi, elles mentionnent diverses entrées en lecture pour faciliter la compréhension des textes. « Le dévoilement progressif » permet aux élèves de comprendre le texte étape par étape pour qu'ils ne soient pas freinés par la difficulté de lecture, la longueur du texte. « La lecture de fragments sélectionnés avant la lecture intégrale » va permettre de comprendre les éléments importants du texte indépendamment de celui-ci puis de les relire au sein du contexte pour se

⁹ Lebrat I., Gossin P., Clermont P (dir.), *Enseigner la littérature de jeunesse : culture(s), valeurs et didactique en question*, Strasbourg, CRDP d'Alsace, 2008, p. 114-115.

les appropriés et faire des inférences entre les éléments nouveaux et les éléments du texte déjà connus. « La découverte d'illustrations sélectionnées avant toute lecture » va permettre aux élèves d'entrer dans le thème de la lecture par le biais de l'imagination, de solliciter la curiosité des élèves, de leur donner envie de lire le récit. « La reconstruction d'un texte à plusieurs élèves » va permettre de solliciter la coopération et l'entraide entre les élèves, elle va permettre de former des groupes hétérogènes pour combler les écarts de compréhension entre les élèves. La reconstruction à plusieurs permet aux élèves les moins à l'aise avec la lecture et la compréhension de se sentir unis devant la tâche à accomplir.

c. La lecture des mythes en cycle 1

La lecture des mythes pour les élèves de maternelle se fera par le biais des lectures offertes. Il est préconisé de lire des albums de jeunesse en maternelle puisque ceux-ci sont réalisés et illustrés spécialement pour les enfants avec un langage adapté pour qu'ils comprennent les tenants et aboutissants de l'histoire. La mythologie grecque n'est que peu abordée au sein des albums de jeunesse. Ainsi, il est possible d'utiliser un texte destiné à des élèves de cycle 3 par exemple et d'adapter soi-même le texte pour les élèves de cycle 1. C'est le cas notamment pour les feuilletons écrits par Murielle Szac, *le feuilleton d'Ulysse* serait trop complexe pour les élèves mais nous pourrions l'adapter selon les cycles en choisissant un passage et en modifiant le vocabulaire pour qu'il soit plus compréhensible des élèves. Mais ce travail est minutieux et il n'est pas aisé de savoir comment modifier un texte sans en modifier l'essence même.

Il est essentiel pour les élèves de maternelle de côtoyer autant la langue orale que la langue écrite : de cette façon les enfants doivent voir de l'écrit, le comprendre mais également produire de l'écrit sous la forme de dictée à l'adulte pour qu'ils comprennent que la langue orale et la langue écrite se travaillent ensemble et sont conjointement liées dans l'apprentissage du langage. Le langage sera donc étudié à l'oral comme à l'écrit aussi bien en réception qu'en production. Dans les nouveaux programmes du Cycle 1, une attention particulière est apportée à l'enrichissement du vocabulaire ainsi qu'au développement de la syntaxe : « la syntaxe s'acquiert conjointement avec la construction du lexique¹⁰ », cet enrichissement va se travailler durant tous les moments de la classe et plus particulièrement lors de séances spécifiquement ou

¹⁰Eduscol, « Ce qui est attendu des enfants en fin d'école maternelle » dans BO n°25 du 24 juin 2021. p. 15.

la langue sera étudiée au travers de situation. Finalement, l'étude de la mythologie pourra être une situation motivante pour les élèves qui pourront apprendre un nouveau bagage lexical.

Voici les attendus de fin de cycle qui vont nous intéresser dans l'enseignement de la mythologie dans une classe de cycle 1 :

Concernant la langue écrite :

- comprendre des textes écrits sans autre aide que le langage entendu ;
- participer verbalement à la production d'un écrit. Savoir qu'on n'écrit pas comme on parle ;
- manifester de la curiosité par rapport à la compréhension et à la production de l'écrit.

Concernant la langue orale :

- communiquer avec les adultes et avec les autres enfants par le langage, en se faisant comprendre ;
- s'exprimer dans un langage syntaxiquement correct et précis ;
- utiliser le lexique appris en classe de façon appropriée ;
- reformuler son propos pour se faire mieux comprendre et reformuler le propos d'autrui ;
- pratiquer divers usages de la langue orale : raconter, décrire, évoquer, expliquer, questionner, proposer des solutions, discuter un point de vue.

III. L'étude du héros

1. Les caractéristiques physiques et mentales du héros

La fiche Éduscol concernant les héros et héroïnes mentionne des définitions des héros ; selon l'universitaire Philippe Sellier, un héros serait un « nom donné (...) aux hommes d'un courage ou d'un mérite supérieurs, favoris particuliers des dieux, et (...) à ceux qu'on disait fils d'un dieu et d'une mortelle ou d'une déesse et d'un mortel »¹¹. Selon cette définition, nous distinguons donc deux types de héros : les héros humains (comme Ulysse) favoris des divinités d'une part, ainsi que les demi-dieux d'autre part (comme Achille).

En effet, le mot « héros » contient deux sens : le héros peut-être celui qui sauve les autres, il peut être représenté par un chef, un leader ; le héros peut être également celui qui est affilié directement aux dieux et possède donc un ou plusieurs de leurs pouvoirs comme une force surhumaine.

¹¹Eduscol, *héros/héroïnes et personnages*, 2016. <https://eduscol.education.fr/>.

Les thématiques du respect d'autrui, du respect des différences et de l'égalité filles/garçons vont pouvoir déjà être appréhendées au cycle 1 en éclatant les stéréotypes de genre par la vision d'héroïnes mythologiques. En effet, il peut être intéressant de montrer aux élèves qu'il n'existe pas que des héros, mais qu'il existe aussi des héroïnes : l'héroïsme n'est pas réservé à un genre particulier. La présentation des héroïnes permettra d'éclater les stéréotypes de genre que nous retrouvons parfois dans les cours de récréation (les garçons et les filles étant souvent regroupés chacun de leur côté et jouant à des jeux bien distincts). Nous pourrions présenter des héroïnes telles que Médée qui aide Jason dans la recherche de la toison d'or, ou encore Atalante héroïne participant à plusieurs batailles contre des monstres mythologiques ainsi que des voyages.

Les héros font face à l'adversité, à des difficultés auxquelles les élèves vont pouvoir s'identifier. Ce sont les dieux grecs qui mettent des embûches sur la route des héros, ce qui montre que les héros mythologiques ne sont pas des dieux, ils sont leurs inférieurs, mais n'en sont pas moins forts et courageux. Les dieux sont pour ainsi dire les supérieurs hiérarchiques des héros mythologiques, qui pour certains sont des demi-dieux : c'est le cas d'Hercule (ou Héraclès) qui est le fils de Zeus et d'une mortelle (Alcmène).

Ainsi, les héros montrent que tout n'est pas toujours facile et qu'il y a beaucoup d'épreuves à affronter bien que ces difficultés n'enlèvent en rien le côté héroïque de ces personnages, bien au contraire. Il faudra montrer aux élèves que les difficultés et l'héroïsme ne sont pas des paradoxes, mais que les difficultés ne font que relever le caractère héroïque des protagonistes.

2. Les valeurs morales apportées par les héros et les récits

La fiche Eduscol « Héros, Héroïnes » met en avant le fait que les élèves vont « s'interroger sur les valeurs socio-culturelles et les qualités humaines dont il/elle est porteur, sur l'identification ou la projection possible du lecteur ».¹² En effet, les élèves vont se référer aux valeurs portées par les protagonistes héroïques qu'ils vont étudier et dont vont découler les valeurs humaines et morales que nous connaissons dans nos sociétés actuelles.

¹² Eduscol, *Héros/héroïnes et personnages*, 2016.

Les héros portent les valeurs qui caractérisent la cité dans laquelle ils grandissent : nous pouvons prendre l'exemple sur le mythe d'Œdipe qui est le mythe transmettant la valeur morale de la confrontation à la vérité qu'il se refuse dans un premier temps d'accepter. En effet, Œdipe rend visite à un devin qui lui révèle qu'il tuera son propre père. Œdipe refuse de se l'avouer et cherche à tout prix à fuir ce destin sans succès. Ainsi, Œdipe connaissait la vérité, mais ne voulait pas y faire face. À travers ce mythe, nous prenons donc conscience de l'importance de la recherche de la Vérité qui mène à de nombreux débats en philosophie par exemple, et qui reflète ainsi les caractéristiques des cités grecques d'antan dans lesquelles ces mythes étaient racontés.

Les héros montrent à travers leurs histoires qu'il faut user de bravoure pour faire face aux dangers. Il faut être également réfléchi pour se sortir de situations délicates. L'héroïsme des personnages durant les événements dangereux ainsi que la façon dont ils font face à l'adversité font ressortir toutes les valeurs auxquelles ils sont attachés. Pour Ulysse, la place de la famille a une grande importance puisque le but de ce périple est finalement de rentrer chez lui retrouver sa femme et son enfant. Il est extrêmement courageux et la place de l'amitié, la loyauté est également très importante puisque à maintes reprises, Ulysse sauve ses compagnons grâce à ses ruses (avec Polyphème le cyclope, les mangeurs de lotus, Circé ayant transformé ses compagnons en cochon).

Nous pouvons tirer des leçons des mythes que nous connaissons. Nous pouvons prendre l'exemple de l'égoïsme de Narcisse qui finira par tomber dans la rivière et s'y noyer à force de s'y contempler.

3. Le cas d'Ulysse

Je choisis de mentionner le héros Ulysse qui est un des héros les plus populaires de la mythologie grecque. Il est un des plus populaire, notamment puisque c'est le personnage principal du récit d'Homère. Ce récit concerne le périple du héros de son départ d'Ithaque, jusqu'à son retour qui durera des années et des années. Sur son chemin, Ulysse, accompagné de ses compagnons, vivra maintes aventures et croisera le chemin de beaucoup de créatures mythologiques ; il fera face à l'adversité en employant sa bravoure et sa ruse pour se sortir de toutes les situations.

Ulysse est un héros humain ; il possède donc des traits physiques des plus humains ce qui en fait un héros auquel les lecteurs peuvent facilement s'identifier. En effet, Ulysse n'est pas un dieu puisque ses parents (le roi et la reine d'Ithaque) sont des mortels. Selon Andrieu, « Ulysse est le mortel qui incorpore l'ensemble des dieux, autrement dit des valeurs divines dont les mortels ont besoin pour survivre dans un monde hostile où règnent toutes sortes de souffrances ».¹³ Son humanité est davantage révélée par le biais des rencontres et des événements auxquels il fait face pendant toute son aventure.

Pour se sortir de la difficulté, Ulysse use avant tout de sa ruse et de sa bravoure, et non de pouvoir exceptionnel telles que la force surhumaine. Ainsi, Ulysse va vivre de multiples aventures dangereuses comme sa rencontre avec les mangeurs de lotus ; son arrivée sur la terre des cyclopes ; la transformation de ses amis par Circée la magicienne ; l'appel des sirènes pour ne citer que celles-ci. Nous pouvons qualifier Ulysse de héros, puisque les dieux grecs lui ont transmis un certain nombre de valeurs nécessaires pour affronter les obstacles qu'il a rencontrés tout au long de son périple.

Selon Andrieu « Ulysse pourrait être considéré comme un homme actuel, à la fois éduqué, prudent et rusé quand il le faut, fort physiquement pour lutter contre l'adversité (...), soldat capable de faire la guerre, monarque capable d'assurer son droit, de faire régner la justice ». Ulysse possède donc des caractéristiques plutôt humaines, il est fort physiquement sans avoir une force hors du commun comme c'est le cas d'Hercule. Il n'est pas doté de pouvoir surhumain, ce qui fait de lui un héros humain. Le côté héroïque d'Ulysse ne relève donc pas d'une filiation directe aux dieux, mais de certaines valeurs transmises par ceux-ci et permettant ses actes héroïques même dans les situations difficiles.

¹³Andrieu G., Préambule, *Le choix d'Ulysse : Mortel ou immortel ? Symbole de la mythologie grecque*, Paris, l'Harmattan, 2013, [Ebook].

IV. La discussion à visée philosophique dans la mythologie

1. Les apports du débat à visée philosophique dans le thème des mythes

La discussion à visée philosophique (DVP) est une discussion en groupe classe régulée par un animateur (pouvant être l'enseignant, un parent ou même un élève en charge de la régulation de la discussion : gestion du temps, des tours de parole). La DVP permet aux élèves d'échanger les points de vue, les interprétations des mythes, d'argumenter leur propos. Elle entraîne les élèves à parler à haute voix, oser entrer en communication et organiser les propos pour se faire comprendre des autres élèves. Elle permet d'entrer en communication et de mobiliser des compétences communicationnelles.

Nous remarquons à travers les expériences personnelles en stage par exemple que les élèves ont besoin de parler, réserver un temps entièrement consacré à la parole (encadrée dans un moment d'enseignement) permettrait aux enfants de trouver leur place au sein de la classe, mais aussi de pouvoir s'exprimer à l'oral avec leur propre mot. La discussion à visée philosophique va permettre aux élèves de mobiliser des compétences aussi bien en cycle 1, 2 ou 3 puisqu'elle entre dans le cadre du premier domaine du socle commun de connaissances, de compétences et de culture soit « les langages pour penser et communiquer ». Tout au long de la scolarité en école primaire, les enfants vont mobiliser la langue pour engager une discussion, partager leurs réflexions personnelles aux autres élèves et engager des discussions au sein de la classe.

La discussion à visée philosophique permet de mettre en relation l'oral et l'écrit et de poursuivre par des travaux réalisés en groupe classe comme des dictées à l'adulte dans le cadre du cycle 1, de l'analyse de phrases en cycle 2 et 3 ou même des expressions écrites. La DVP ne permet pas seulement de faire des liens entre l'oral et l'écrit. Elle va permettre aux élèves de justifier leurs choix, comprendre ce qui a été dit, développer un lexique.

La DVP permet aux élèves d'apprendre à parler mais surtout, d'apprendre à écouter les autres. La DVP sollicite l'entraide entre les élèves dans l'élaboration de la parole, la formulation des phrases, la grammaire ainsi que la syntaxe des phrases. En outre, la DVP n'est pas « un temps de parole » dans le sens où ce n'est pas un moment de régulation des conflits entre les élèves : les élèves durant la DVP apprennent à parler d'un thème précis qui sera ici les mythes et de ce que les mythes engendrent comme réflexion personnelle sur des thèmes

philosophiques tels que le bien et le mal ou encore les mettre face à des dilemmes moraux. Elle mobilise diverses interprétations des élèves qui ne sont pas nécessairement vérité absolue et qu'ils devront argumenter.

Dans le cadre d'un enseignement en cycle 1, la DVP pourra être adaptée puisque notamment, les élèves ont à leur jeune âge un niveau de socialisation encore peu développé. Ce niveau de socialisation évolue à travers le fait d'accepter l'autre, puis de partager des activités avec les autres. La DVP au fur et à mesure des séances va engager une activité de socialisation de la part des élèves qui tisseront des liens entre eux pour pouvoir échanger sur des sujets relativement plus aisés à aborder en vue de leur jeune âge.

La discussion à visée philosophique contribue à l'accès à une culture commune des mythes et permet de réduire les écarts culturels entre les élèves puisque ceux-ci quel que soit leur niveau, leur accès à la culture en dehors du système éducatif pourront participer à cette discussion. Tous pourront discuter des mythes, mais aussi prendre du recul face à leur positionnement initial. Dès la petite enfance, les enfants vont se socialiser dans la famille puis à l'école. L'école va permettre aux enfants d'élargir leur champ de pensée en leur offrant divers modèles de penser. Les enfants vont alors prendre conscience que le milieu dans lequel ils évoluent n'est pas unique et que les façons de penser sont bien diverses.

Michel Tozzi met en évidence que les élèves vont devoir se détacher de l'irrationnel pour en tirer le rationnel : il faudra s'éloigner de l'imaginaire, de la métaphore pour comprendre le sens du mythe. C'est ainsi que le débat à visée philosophique concourt à la compréhension littéraire des mythes : en effet, les enfants vont écouter le texte lu et en parler à l'oral ce qui enclenche un enthousiasme de la part des élèves et une motivation à écouter pour pouvoir restituer ce qui est compris. Il met en évidence que des stratégies sont mises en place pour que la lecture devienne de plus en plus fluide : « mémorisation de l'énoncé et pointage de chaque mot pour identifier un mot recherché »¹⁴. En fréquentant de plus en plus les mots, les élèves vont par processus de mémorisation se souvenir de l'orthographe et du sens des mots pour pouvoir les réutiliser ensuite. C'est en fréquentant quotidiennement les textes que les élèves vont pouvoir apprendre de plus en plus de mot nouveau pour développer un lexique riche sur un nouveau thème.

¹⁴Tozzi, M, *Débatte à partir des mythes : à l'école et ailleurs*, Chapitre 1 : objectifs et pratiques de méthodes réflexives, Lyon, Chronique sociale, 2006, p. 38.

2. La façon de débattre avec les élèves

a. Généralité sur le débat

La discussion à visée philosophique entre dans le cadre de l'enseignement moral et civique (EMC). En effet, en discutant tous ensemble les élèves vont apprendre les règles de base pour vivre en société. Ils vont apprendre les bases de la citoyenneté ce qui est au programme d'EMC et plus encore doit être abordé durant toute la scolarité des enfants. « La formation de la personne et du citoyen » constitue le troisième domaine du socle commun de connaissances, de compétences et de culture et l'une des compétences réside en « l'expression de la sensibilité et des opinions »¹⁵ tout en respectant autrui. La DVP doit se faire sous un modèle démocratique dans le sens où chaque élève doit avoir un rôle qui sera majeur dans la DVP mais également égal à tous les autres rôles : on ne pourrait se passer d'un rôle. Tozzi met en exergue que la démocratie réside dans la possibilité pour les élèves de faire des choix coopératifs dans la mise en place du débat (les rôles de chacun) et par conséquent accepter que les rôles puissent être déjà choisis et donc accepter de céder sa place et ainsi de se confronter au phénomène de « frustration ».

Il est important de donner des rôles aux élèves au sein de la discussion pour pouvoir structurer correctement le débat et donner un cadre rassurant aux élèves : ainsi il y aura un reformulateur (ce rôle peut être donné à l'enseignant pour faciliter la compréhension de tous). Un élève sera chargé de l'écoulement du temps à l'aide d'un sablier, un élève sera l'animateur de la discussion et donnera le bâton de la parole aux élèves souhaitant communiquer. Nous pouvons donner un rôle de secrétaire à un élève qui aura la charge de noter ce qui a été dit au sein de la discussion. Des élèves peuvent dessiner les notions principales de la DVP surtout au niveau du cycle 1 pour créer la discussion, parler aussi des dessins des élèves pour les mettre en confiance et enclencher la conversation durant les séances suivant la DVP.

Le débat comprend un nombre de règles que les élèves vont devoir respecter. La discussion repose sur l'égalité des chances et des droits : le fait que tous les élèves sont égaux entre eux, aient la capacité de s'exprimer autant qu'ils le souhaitent et au moins une fois chacun.

¹⁵Eduscol, BO n°17 du 23 avril 2015 (relatif au socle commun), p. 5.

b. Les étapes du débat

Le débat commence par la problématisation du sujet, du thème, du mythe. Il s'agit de se questionner, réfléchir, questionner ses a priori, ses croyances. C'est un travail de reformulation de ses premiers questionnements et de ses premières pensées. En se confrontant aux autres, les élèves vont intérioriser que leurs pensées ne sont pas des vérités générales auxquelles tous les êtres humains adhèrent. Ainsi, nous pourrions formuler un questionnement aux élèves de cycle I concernant le thème du héros que nous avons étudié en classe. Il s'agira ici de se questionner sur ce qu'est un héros et sur les caractéristiques héroïques qui font qu'une personne devient un héros ou une héroïne si elle possède ces caractéristiques.

Les élèves vont ensuite expliciter les notions, donner des exemples. Ils vont devoir expliciter tous les éléments qui font partie du sujet étudié ici, il s'agira du terme « héros ». Pour Tozzi, la conceptualisation est une étape importante qui permet aux élèves de comprendre les enjeux d'une notion en définissant un certain nombre de concept autour de cette notion. Mais la conceptualisation ne doit pas être une définition de la notion, elle doit permettre aux élèves d'imaginer les notions générales qui gravitent autour de la notion clef. Pour un mot, une phrase, il y a un concept général qui l'englobe et que les enfants doivent pouvoir être en mesure de l'imaginer. En effet, un mot comprend diverses interprétations selon celui qui le comprend, le contexte dans lequel il est utilisé, de ce fait, il est essentiel de conceptualiser les notions pour que tous comprennent le sujet. Le mot ne doit pas être une barrière pour les élèves, il doit être compris de tous en utilisant des reformulations, des images pour que les élèves imaginent et comprennent la notion au sein de leur esprit. Les interprétations sont aussi variées que les personnes capables d'interpréter, de ce fait les élèves vont pouvoir confronter leurs diverses interprétations pour faire émerger toute une conceptualisation à partir d'une seule notion. Les élèves pourront, lors de cette étape, se mettre en accord sur la définition du héros pour délimiter le sujet du débat.

L'auteur montre que la conceptualisation et la problématisation sont intrinsèquement liées. Problématiser et conceptualiser, c'est réfléchir, se poser des questions sur les différentes notions d'un mot ou d'une phrase, en définir les enjeux, les problèmes.

Après la conceptualisation, il faut étayer ses propos en trouvant pour chacun des arguments. L'argumentation repose sur un dialogue pour montrer aux autres son accord ou son désaccord en argumentant son discours tout en demeurant respectueux des camarades. L'argumentation

permet aux élèves de prendre conscience que chacun a sa propre façon de penser et qu'un accord entre tous les élèves n'est peut-être pas toujours possible en vue des divers arguments proposés par les élèves. En effet, tous les élèves ne seront peut-être pas d'accord sur la définition du héros, sur ces caractéristiques. Il faudra alors leur montrer qu'il y a autant de façons d'interpréter la notion de héros qu'il y a d'élèves, tous les avis vont permettre de faire avancer le débat en montrant son accord et son désaccord.

Michel Tozzi met en exergue une étape finale à la DVP qu'il nomme « la phase métacognitive ». Il s'agit d'un temps réservé à la réflexion après le débat. Pendant ce temps, les élèves vont penser à tous les éléments évoqués durant la discussion. Cette phase engendre l'analyse, mais surtout la prise de recul qui n'est pas évidente lors du débat. La phase finale du débat va permettre de calmer les esprits, d'engager une réflexion personnelle sur les arguments des camarades et ses propres arguments ainsi que sur les notions conceptualisées. Il est également nécessaire d'analyser le contexte dans lequel la discussion a eu lieu pour remettre en question les éléments qui ont pu poser problème comme par exemple la gestion des temps de parole, le respect des règles pour pouvoir y remédier durant la prochaine séance ou de mettre en place des dispositifs différents.

Le débat avec les élèves de cycle 1 ne pourra être possible qu'à la fin de la séquence sur le héros mythologique. En effet, cette séquence va pouvoir donner aux élèves des clefs pour étayer leurs propos, ils vont pouvoir remettre en question leurs premières représentations des héros, associer leurs connaissances aux nouvelles connaissances transmises lors des activités. Mais également comprendre qu'il n'y a pas une seule définition du héros. La question du débat final avec des élèves de cycle 1 pourrait être : « Qu'est-ce qu'un héros ? ». Ils parleraient ainsi des super-héros qu'ils connaissent et enrichiraient le débat avec les héros mythologique qu'ils auraient étudiés durant la séquence.

V. La problématique et les hypothèses de recherche

Une question se pose quant à l'enseignement de la mythologie à l'école primaire :

En quoi étudier les héros mythologiques va permettre aux élèves de maternelle de développer des compétences langagières à l'oral et en compréhension ?

La mythologie grecque et les récits mythologiques sont très intéressants à travailler en classe. La découverte et l'étude des héros mythologiques permettront aux élèves d'acquérir des

nouveaux savoirs littéraires par le biais des récits afin de pallier les écarts culturels entre les élèves et par conséquent pallier les inégalités socio-culturelles.

La mythologie va également permettre aux enfants de découvrir un goût pour la lecture par l'identification aux personnages et par la découverte du monde mythologique et merveilleux, en effet, tous les enfants ne fréquentent pas les bibliothèques en dehors du cadre scolaire, certains enfants découvrent la littérature en classe et commencent à se forger des connaissances littéraires.

De plus, cet enseignement va permettre aux élèves de développer des stratégies de compréhension des textes par le biais de questionnement au sein de débat en classe par exemple.

La problématisation de mon sujet m'a permis de mettre en exergue diverses hypothèses que je pourrais valider ou réfuter au sein de mon enseignement, voici mes hypothèses :

La première hypothèse concerne l'héritage culturel : **l'étude des héros va permettre aux élèves de développer un héritage culturel pour entrer dans une culture commune.**

Il faudra comprendre que les mythes ont des caractéristiques communes : présence de héros, d'ennemis, de péripéties, de voyages et plus particulièrement des caractéristiques proprement liées aux héros (vêtements). Il faudra également comprendre que les mythes sont des histoires très anciennes.

Nous pourrions étudier la façon dont sont caractérisés les héros dans divers mythes. Comment étudier un héros ? Doit-on l'étudier au sein de plusieurs aventures, doit-on étudier des héros présentant les mêmes caractéristiques ou au contraire doit-on comparer deux héros opposés tels qu'un héros et un anti-héros ? L'étude des héros, leurs caractéristiques, la manière dont ils sont décrits dans les récits, les diverses aventures vécues par les héros sont autant de choses à travailler avec les élèves.

Les enfants par l'étude de la mythologie développent une curiosité pour la lecture. L'étude de mythe et de récits mythologiques permet à tous les élèves d'acquérir des connaissances encyclopédiques communes au sein de la classe.

Ma seconde hypothèse concerne la compréhension du texte : **l'étude des héros va permettre d'acquérir des stratégies de compréhension des implicites dans les récits de fiction à travers l'étude du personnage mythologique et de ses ruses** : comprendre que le personnage a des émotions, des valeurs. L'étude de la mythologie va permettre aux élèves « d'écouter de l'écrit et de le comprendre » qui est un attendu de fin de cycle. Les élèves devront comprendre des textes écrits qui vont être lus par l'enseignant. Ils vont devoir faire des inférences

pour comprendre que les ruses des héros sont liées à leurs caractéristiques mentales et qu'elles permettent de se tirer de situations périlleuses.

Ma troisième hypothèse concerne l'entrée en communication : **l'étude des héros va permettre aux élèves de s'exprimer, d'entrer dans des situations de communication en réutilisant le lexique appris.**

La transmission du mythe se veut orale, le mythe est un récit oralisé, raconté.

Par le biais de la discussion à visée philosophique, les élèves vont pouvoir réfléchir, questionner, argumenter, débattre ensemble sur ce qui fait que les personnages sont des héros. Les élèves pourraient établir des fiches d'identité des héros ou du héros de leur choix en mettant en avant ses caractéristiques physiques et morales. Ils pourraient également inventer un héros avec les caractéristiques de leur choix. Se décrire eux-mêmes en héros ou décrire un camarade de classe afin de connaître leur qualité en tant qu'élève et aussi en ayant conscience d'une estime de soi et des autres.

Partie 2 : L'investigation

I. La classe et le contexte d'expérimentation

J'interviens en tant qu'enseignante alternante dans l'école Elsa Triolet de Vitry-en-Artois ; c'est une petite école qui est partagée en deux grands bâtiments accueillant cinq classes de l'école maternelle à l'école élémentaire. Un bâtiment regroupe les élèves de cycle 1 dont la classe de grande section se situe à l'étage et la classe de petits et moyens au rez-de-chaussée. Globalement, l'école a pour projet depuis 2018 de sensibiliser tous ses élèves à la fréquentation de la lecture qui passe par l'emprunt de livre, la lecture au sein des foyers. L'équipe pédagogique a remarqué également que le niveau des élèves était en baisse concernant le vocabulaire, mais qu'il y avait une amélioration au niveau du vocabulaire des animaux. Par le biais de ma séquence, j'aimerais motiver mes élèves à acquérir du vocabulaire et des connaissances en découvrant la mythologie grecque qui est un sujet très peu étudié au sein des écoles maternelles.

Je vais réaliser ma séquence dans la classe de grande section maternelle dans laquelle j'enseigne tous les lundis dans le cadre de mon alternance. La classe comporte vingt-quatre élèves aux niveaux hétérogènes. Lors des ateliers, le groupe-classe est séparé en quatre groupes de six élèves aux niveaux hétérogènes. De cette façon, les difficultés des élèves ne sont pas stigmatisées : les élèves s'observent et observent les techniques utilisées pour pouvoir les reproduire et progressent à leur rythme.

J'ai choisi de travailler spécifiquement l'oral puisque les élèves ont différents besoins à ce niveau : il y a des petits parleurs dans chaque groupe d'atelier, qui ne participent que très rarement aux échanges pendant les moments de regroupement et qui ont besoin d'oser entrer en communication. À contrario, les grands parleurs n'hésitent pas à s'exprimer, mais ils ont besoin d'enrichir leur vocabulaire et développer la syntaxe. Pour permettre aux élèves d'acquérir des compétences langagières orales, ils ont besoin de comprendre les textes lus et acquérir dans le même temps des compétences en lecture compréhension.

J'ai pu évaluer les élèves à travers des activités d'enseignements (notamment concernant le langage oral, mais également au sein de toutes mes activités nécessitant de mobiliser le langage oral) depuis le début de l'année scolaire. J'ai donc huit petits parleurs dans la classe dont deux

qui ne parlent que très rarement durant les phases d'enseignement. Mon objectif sera également d'aider spécifiquement les petits parleurs à entrer en communication.

Les activités de ma séquence pédagogique s'inscrivent dans le projet d'école qui a pour stratégie d'enrichir le vocabulaire des élèves et de développer le goût à la lecture plaisir. Par l'étude de la mythologie sous plusieurs formes (l'album, l'art) les élèves vont apprendre des mots nouveaux, mais également prendre plaisir à lire l'album, à imaginer et à écrire leur propre histoire. Le projet d'école s'inscrit également dans le développement du parcours d'éducation culturelle et artistique de l'enfant dans lequel la mythologie a sa place puisque les élèves vont avoir accès à de nouvelles connaissances culturelles.

II. Présentation de la séquence pédagogique

1. Les dispositifs de mise en œuvre

Ma séquence d'apprentissage se déroulera : à la fois en groupe-classe pour solliciter tous les élèves en même temps, dans le but de mettre les petits parleurs en confiance et les inciter à prendre la parole au sein du groupe en même temps que les autres ; à la fois au sein des groupes d'ateliers hétérogènes qui sont plus restreints pour que tous les élèves soient en activité. Je choisis de travailler avec des groupes hétérogènes pour que les petits parleurs soient au contact des grands parleurs qui les inciteront à parler. Dans un premier temps, les petits parleurs vont répéter ce que disent les grands parleurs, mais ceci sera bénéfique pour eux puisque c'est un travail de formulation : ils doivent écouter ce que les autres disent, s'en souvenir, et le répéter. Aussi, nous pouvons poser l'hypothèse qu'ils ne s'expriment pas puisqu'ils ne comprennent pas encore le texte : le travail en groupe va ainsi permettre aux élèves d'avoir accès à la compréhension du texte après un travail de reformulation et d'explication de l'album.

De plus, Pierre Péroz¹⁶ montre que créer des groupes hétérogènes va permettre aux petits parleurs de pouvoir échanger à la condition que l'enseignant laisse des degrés de liberté assez conséquents et ne régule pas la parole immédiatement après les échanges pour laisser la parole aux petits parleurs qui vont d'abord devoir intérioriser ce qui a été dit tout au long de l'échange avant d'envisager prendre la parole.

¹⁶Péroz, P., « Pourquoi parler des petits parleurs ? », Journées d'études sur les *Pratiques langagières à la maternelle*, 25 et 26 novembre 2010, Nîmes, IUFM de l'Académie de Montpellier.

J'ai choisi d'aborder la mythologie dans ma classe de grande section par le biais de la littérature de jeunesse illustrée. En effet, je me tourne vers la littérature de jeunesse et non un album puisque je n'ai pas trouvé d'album qui correspondait au sujet que je voulais aborder. Cette histoire est illustrée et permettra ainsi l'adhésion de tous les élèves puisque ceux-ci aiment regarder les images lors des histoires lues. Aussi, j'ai fait le choix de me concentrer sur un seul héros : il s'agit d'Ulysse, puisque celui-ci est généralement connu. Ainsi, même les parents pourraient avoir des connaissances sur ce héros et, par conséquent, créer un échange avec leurs enfants dans la sphère familiale. Echanger sur Ulysse dans la sphère familiale serait comme un prolongement de l'enseignement scolaire ce qui enclencherait le langage oral sur le thème de la mythologie autant à l'école que dans les foyers des élèves.

Le choix de lecture s'est porté sur un livre dédié aux enfants de six à sept ans bien que mes élèves aient cinq à six ans. En effet, la lecture se fera sous forme de lecture offerte aux élèves ce qui rendra la compréhension plus aisée. J'ai choisi une lecture ayant pour protagoniste Ulysse lors d'une de ses aventures : il s'agit de *Ulysse prisonnier du cyclope*.¹⁷ Ce texte est séparé en quatre chapitres, de ce fait, j'ai pensé étudier la totalité du texte avec les élèves en groupes d'ateliers. Comme j'ai quatre groupes d'ateliers, j'ai décidé de faire étudier à chaque groupe, un chapitre en fonction du niveau de mes groupes. Les quatre groupes sont formés d'élèves aux niveaux hétérogènes, mais les quatre groupes sont également hétérogènes entre eux. Le premier chapitre est le plus facile : il sera étudié par les élèves du groupe ayant plus de difficulté de compréhension. Des phases de mise en commun seront élaborées au sein du groupe-classe pour que tous les élèves aient accès au texte et le comprennent.

J'ai fait le choix d'étudier un seul héros au sein d'un unique texte puisque j'ai remarqué durant une précédente séquence faisant l'objet d'un album que les élèves ont beaucoup de mal à s'approprier cet album. Il faut beaucoup de lectures successives pour que les élèves se rappellent les éléments de l'histoire. Pour cette raison, j'ai décidé d'étudier les chapitres plus précisément et ce, groupe par groupe pour que les élèves aient un texte moins long et puissent s'approprier la globalité du chapitre pour ensuite en saisir la totalité lors des échanges entre les élèves. Le fait que les élèves n'aient pas étudié précisément le texte dans la globalité les poussera à écouter les camarades qui raconteront leur chapitre.

¹⁷Kerillis, H. et Vallancien, G., *Ma première mythologie, Ulysse prisonnier du cyclope*, Paris, Hatier jeunesse, 2020.

2. La séquence

Séquence : Ulysse Héros mythologique		Cycle 1 : GS
Objectifs : <ul style="list-style-type: none"> ○ Oser entrer en communication ○ Comprendre et apprendre ○ Échanger et réfléchir avec les autres ○ Enrichir le vocabulaire. ○ Écouter de l'écrit et comprendre 	Domaine du socle : <ul style="list-style-type: none"> ○ Domaine 1 « les langages et penser pour communiquer ». Comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral	Connaissances et compétences associées : <ul style="list-style-type: none"> ○ L'élève doit être capable de comprendre un texte et d'en parler avec les autres en utilisant le lexique appris en classe. Attendu de fin de cycle : <ul style="list-style-type: none"> ○ Communiquer avec les adultes et avec les autres enfants par le langage, en se faisant comprendre. ○ Utiliser le lexique appris en classe de façon appropriée. ○ Comprendre des textes écrits sans autre aide que le langage entendu.
Progression et objectifs	Compétences	Déroulement
Séance 1 : Découverte mythique 45 minutes <i>Recueillir les premières représentations des élèves.</i>	<ul style="list-style-type: none"> ○ Décrire un tableau, une sculpture ○ Exprimer sa compréhension en utilisant un vocabulaire adapté. 	Découverte d'un tableau / sculpture → Vase du Vème siècle avant JC. Musée de la villa Giulia, Rome. Polyphème et Ulysse Jacob Jordaens 1660, Musée Pouchkine, Moscou. Recueillir leur première représentation initiale du héros des élèves avec un dessin : état des lieux du vocabulaire, connaissance.
Séance 2 : Lecture offerte 45 minutes <i>Faire découvrir le récit aux élèves.</i>	<ul style="list-style-type: none"> ○ Comprendre des textes écrits sans autre aide que le langage entendu. ○ Manifester de la curiosité par rapport à la compréhension du texte. 	Lecture offerte Ulysse et le cyclope. Questionner les élèves sur la couverture pour les mettre en confiance. Lire le texte et questionne les élèves au coin regroupement sans montrer les illustrations. → Faire comprendre aux élèves les premiers enjeux du texte. La lecture offerte se fera chapitre par chapitre durant le quart d'heure lecture qui se fera l'après-midi. La lecture du texte se fera ainsi sur quatre jours pour que les élèves n'aient pas trop d'éléments à retenir.
Séance 3 : Le chapitre 45 minutes <i>Comprendre les tenants et aboutissants de l'histoire.</i>	<ul style="list-style-type: none"> ○ Comprendre le texte écrit et manifester de la curiosité par rapport à la compréhension du récit. 	Lecture d'un chapitre du livre à étudier en petit groupe avec les élèves pendant les ateliers. Un chapitre par groupe d'atelier hétérogène pour solliciter l'entrée en communication.

		Travail sur la compréhension, la chronologie de l'histoire, les personnages avec des petites flashcards que les élèves vont devoir remettre en ordre durant la lecture pour les aider à comprendre le fil du chapitre.
Séance 4 : Ulysse 30 minutes <i>Cerner les traits d'un personnage principal.</i>	<ul style="list-style-type: none"> ○ Pratiquer la langue orale pour décrire un personnage. 	La description dans le récit en lien avec photo : image Ulysse et la description de ses traits moraux et de ses traits physiques. Plusieurs images à disposition.
Séance 5 : La discussion sur les valeurs. 45 minutes <i>Parler de ce qu'on a étudié avec les autres.</i>	<ul style="list-style-type: none"> ○ Se faire comprendre des autres élèves ○ Oser entrer en communication. 	Discussion à visée philosophique avec les élèves sur les valeurs morales de Ulysse lié aux valeurs à l'école et aux émotions. Les 4 groupes auront étudié des facettes différentes du personnage et pourront donc échanger avec les autres et donner des explications pour se faire comprendre et construire un débat ensemble sur ce qu'ils pensent d'Ulysse. Les 4 groupes pourront donc raconter leur chapitre et rebondir sur les chapitres des autres élèves pour ne former qu'une seule grande histoire.
Séance 6 : La création de son propre récit mythologique. 45 minutes <i>Ecrire une histoire inventée.</i>	<ul style="list-style-type: none"> ○ Participer verbalement à la production d'un écrit. ○ Réutiliser le vocabulaire approprié. 	<u>Prérequis</u> : suppose la connaissance de plusieurs créatures mythologiques. Dictée à l'adulte sur le récit mythologique de chaque groupe d'élève. Dispositif : groupe d'atelier hétérogène Différenciation : proposer des flashcards de lieux / personnages / objets / caractéristique pour inspirer les élèves.
Séance 7 : Théâtralisation du texte. 45 minutes <i>Oraliser les histoires inventées</i>	<ul style="list-style-type: none"> ○ Communiquer avec les spectateurs par le langage en se faisant comprendre. 	Mise en commun des 4 histoires par relecture. Théâtraliser les 4 histoires des élèves qui joueront les personnages de leur histoire. Dire ce qu'on pense et échanger après la théâtralisation.
Évaluation finale <i>Réutiliser les connaissances acquises.</i>	<ul style="list-style-type: none"> ○ Réutiliser le vocabulaire approprié pour décrire une œuvre d'art. ○ Echanger à propos des travaux précédents. 	Reproposer la même sculpture, tableau et voir l'évolution des élèves. Les remettre face à leur premier dessin et les interroger à l'oral pour voir leur évolution, leur réaction, les échanges sur les dessins ultérieurs. Refaire un dessin pour voir son évolution.

III. Recueillir des données

1. Les outils

Pour recueillir des données, je vais réaliser une observation des élèves notamment en les enregistrant avant ma séquence et après pour voir leur évolution. J'ai décidé de les enregistrer dans une séquence de langage n'ayant pas de rapport avec l'enseignement de la mythologie. J'ai pu enregistrer onze élèves, mais j'ai remarqué que ma méthode d'enregistrement n'était pas adéquate. Cet enregistrement a été un enregistrement « test » pour adapter la façon dont j'allais enregistrer mes élèves pour la séquence. Durant cet enregistrement, j'ai interrogé un par un les élèves sur l'album lu lors d'un entretien en duo au fond de la classe. J'avais également prévenu les élèves que j'allais les enregistrer et j'ai remarqué qu'ils n'étaient pas en confiance, ils avaient de l'appréhension à parler sachant qu'ils étaient enregistrés et les petits parleurs n'ont pas parlé du tout.

J'enregistrerai également les élèves en groupe-classe lors de la séance découverte du thème de la mythologie pour recueillir leur réaction au sein du groupe, je les enregistrerai lors d'une activité au sein des groupes d'atelier et enfin, lors d'une séance bilan pour comparer le premier enregistrement avec le dernier et voir leur évolution au sein de la séquence. Je ne mentionnerai pas le fait de les enregistrer sur le moment pour ne pas fausser leur réaction, mais je leur préciserai une fois les activités terminées. Il serait également intéressant de confronter les élèves à leurs propres enregistrements pour qu'ils se rendent compte eux-mêmes de leur progrès.

J'effectuerai un réenregistrement des élèves au sein des groupes d'ateliers durant la séance de langage sur le personnage Ulysse. Ainsi, je pourrais voir les progrès des élèves en ce qui concerne le langage oral, l'entrée en communication des petits parleurs.

L'enregistrement oral permet de recueillir les réactions des élèves le plus authentiquement possible puisqu'ils seront enregistrés pendant l'activité. Les réactions des élèves seront donc spontanées. Il permet également de recueillir précisément les dires des élèves pour pouvoir analyser la syntaxe, le vocabulaire utilisé, la prononciation. Nous pouvons l'écouter à volonté.

L'enregistrement des élèves permettra aussi de recueillir les échanges des élèves au sein de débat pour évaluer leur capacité à oser entrer en communication avec les autres élèves. Ainsi, un petit débat sera organisé au sein du groupe-classe pour recueillir leurs échanges sous la forme

d'un premier « état des lieux » de leur capacité à interagir. L'enregistrement sera réitéré durant le débat final qui aura lieu pendant ma séquence pour comparer les échanges entre les élèves de façon plus aisée. Ainsi, nous pouvons poser l'hypothèse que nous verrons que l'acquisition d'un vocabulaire permet aux élèves d'échanger de façon plus aisée et l'acquisition des connaissances quant au thème étudié va permettre aux élèves d'oser entrer en communication.

Je donnerai également un questionnaire aux parents avant et après ma séquence pour vérifier l'impact de ma séquence sur les élèves dans la sphère familiale en général et notamment sur le lexique, la communication des élèves à la maison. Pour le premier questionnaire aux parents, je me focalise sur les habitudes de lecture des élèves pour voir si celles-ci vont évoluer après la séquence, mais également à la verbalisation de ce qu'ils apprennent en classe et leur capacité à réinvestir le vocabulaire ensuite.

Le second questionnaire sera distribué en fin de séquence, ainsi, nous verrons si les habitudes de lecture des élèves ont évolué, mais également si les élèves savent réutiliser les nouveaux mots appris, s'ils parlent de la mythologie dans la sphère privée, en dehors de l'école pour tenir au courant la famille des apprentissages.

Le questionnaire permet de recueillir des informations que nous ne pouvons pas voir à l'école et de recueillir le point de vue de membres de la famille pour pouvoir rendre compte d'une évolution aussi bien dans la sphère publique de l'école que dans la sphère familiale.

Mes évaluations pendant ma séquence pédagogique feront également l'objet d'un recueil de données puisque qu'entre l'évaluation diagnostique (avant la séquence, au sein de mes ateliers de langage précédent, pour voir où les élèves en sont) et mon évaluation formative (qui a lieu durant les groupes d'ateliers), je vais pouvoir dénoter une évolution. Je pourrais ainsi faire la comparaison de mes critères d'observation : les élèves se sont-ils tous exprimés ? Ont-ils utilisé le vocabulaire appris en classe ? Ont-ils donné leur avis et échangé ensemble ? Ont-ils compris l'histoire d'Ulysse et le cyclope ?

L'évaluation des élèves de maternelle se fera donc sur la base de l'observation. Elle se fera tout au long de la séquence et ce, pour chacun des élèves à l'aide d'une grille d'observation. Les critères seront notés en fonction du niveau d'acquisition (A : acquis ; EA : en cours d'acquisition ; NA : non acquis).

2. Les données recueillies

Le premier enregistrement des élèves a eu lieu en octobre lors d'une séance de langage oral sur un album que les élèves avaient étudié (il s'agit de l'album intitulé *la moufle*). J'ai pu enregistrer onze élèves de deux différents groupes d'atelier. (Voir annexe 1)

Nous remarquons qu'il y a des grands parleurs et des petits parleurs, l'ensemble des élèves de la classe ont bien compris l'album et ont été capables de l'expliquer, le remettre en ordre. Je remarque que Lorédana et Noah ont été intimidé par l'enregistrement que j'ai effectué, en effet, Lorédana est d'habitude une très grande parleuse. Noah quant à lui est un élève très timide qui a beaucoup de mal à s'exprimer que ce soit devant les élèves ou devant l'enseignant.

Le premier questionnaire a été envoyé aux parents avant le début de ma séquence sur la mythologie : les questionnaires me sont retournés au retour des vacances de Noël, au mois de janvier. Voici les résultats de mon premier questionnaire : la note 1 équivaut à pas du tout, la note 10 équivaut à beaucoup. Sur les vingt-quatre questionnaires envoyés, tous m'ont été retournés. (Voir annexe 2).

Les questions	Les réponses									
	1 Pas du tout	2	3	4	5 Un peu	6	7	8	9	10 Beaucoup
Question 1 : Lisez-vous beaucoup d'album, d'histoire à votre enfant ?				3	5	1	4	5		6
Question 2 : Selon vous, votre enfant comprend-t-il les histoires que vous lisez ?					2	2	7	4	3	6
Question 3 : Votre enfant emploie-t-il des mots nouveaux appris à l'école ?					4	2	2	5	5	5
Question 4 : Votre enfant exprime-t-il un goût pour la lecture ?				1	4	1	3	5	4	6

Question 5 : Votre enfant vous parle-t-il des activités littéraires faites en classe ?			1		10	4	3	3	2	1
--	--	--	---	--	----	---	---	---	---	---

Question 3 : Un parent a répondu « ne sait pas ».

À travers les réponses à ce questionnaire, nous voyons que les élèves de ma classe écoutent des histoires en dehors de la classe et ont l'air de les comprendre. La majorité des élèves emploient des mots nouveaux appris en classe dans la sphère familiale de manière répétée et expriment un goût pour la lecture. En revanche, peu d'élèves parlent couramment des activités littéraires faites en classes.

Pour donner suite à ma séquence, nous pourrions noter l'évolution des élèves concernant notamment le langage oral. J'espère solliciter l'intérêt des élèves pour la mythologie et acquérir leur motivation qui serait prouvée par le fait de raconter les activités faites à l'école au sein de la sphère familiale.

Pour obtenir des représentations initiales du héros, j'ai demandé aux élèves de dessiner un héros et de m'expliquer leur choix. Nous pouvons voir différents résultats : certains élèves ont repris les exemples des super-héros qu'ils connaissent, d'autres élèves ont inventé des super-héros, et une élève a mentionné un héros qui ne relève pas de la fiction : il s'agit de sa sœur. (*Voir Annexe 3*).

Nous notons que les élèves comprennent déjà la notion de héros en lien avec les super-héros. Ainsi, nous pourrions nous focaliser davantage sur la notion du héros mythologique et plus particulièrement d'Ulysse qui est un héros particulier en raison de son apparence humaine.

J'ai réalisé un nouvel enregistrement des élèves dans les ateliers de travail au mois de février. Une fois l'album lu durant les lectures offertes, chaque chapitre a été retravaillé en petit groupe de six élèves. (*Voir Annexe 4*)

Tous les élèves ont participé, nous notons des différences entre les grands parleurs et les petits parleurs, néanmoins ces derniers répètent ce que les grands parleurs disent ce qui leur permet de mémoriser ce qui est dit durant la séance, mais ce qui permet également de davantage comprendre l'histoire.

Au mois de mars, nous avons étudié plus précisément le personnage d'Ulysse en groupe d'atelier. Pour ne pas perturber les élèves avec un enregistrement, j'ai simplement noté les

éléments importants sur un carnet. Ainsi, pour chaque élève, j'ai relevé des mots, ou expression. L'objectif était que chaque élève puisse s'exprimer sur le personnage d'Ulysse en regardant une sculpture¹⁸ et une illustration¹⁹ représentant Ulysse (voir ci-dessous).



Voici les résultats obtenus :

<p>Floryan : « voile, épée, super-héros, Ulysse, barbe, œil du cyclope ».</p> <p>Louméo : « bonhomme, pirate, cape, sport, il dit qu'il est personne ».</p> <p>Gabriel : « déguisement, comme superman, statue, humain, muscle, combattre les méchants, l'œil fait penser au cyclope, compagnon, super-héros ».</p> <p>Sixtine : « bateau, Ulysse et ses compagnons, quadrillage, il a peur de rien, il a sauvé ses compagnons ».</p>	<p>Hugo : « cape, il a une épée ».</p> <p>Rémi : « voile, muscle, Ulysse, il a sauvé ses compagnons. »</p> <p>Lucie : « monsieur, épée, habit, muscle »</p> <p>Elisabeth : « pirate, beaux vêtements, super-héros, il avait pas peur ».</p> <p>Maël : « statue, il y a longtemps ».</p> <p>Yvain : « bateau, œil, socle, force ».</p>	<p>Florine : « épée pour combattre, bateau, ciel, superhéros, Ulysse, il a sauvé ses compagnons ».</p> <p>Anna : « un monsieur dans le bateau, il a mis bois dans l'œil du cyclope, il peut plus voir de son œil ».</p> <p>Mathys : « il se tient debout, il est fort, naufrage, sauver ses compagnons ».</p> <p>Marius « statue, escalier, musclé ».</p> <p>Ezio « corde, capte, tempête, abdos, œil du cyclope ».</p> <p>Clémentine « voile ».</p>	<p>Tom : « statue, voile, tempête, ramener, bateau, naufrage, Ulysse ».</p> <p>Milla : « monsieur, bateau, un carré pour tenir la statue, il se tient, musclé, super-héros ».</p> <p>Valentino « armure, muscle ».</p> <p>Noah « œil, épée, protection pour faire mal, cyclope, il devait laisser passer les moutons ».</p> <p>Lorédana : « cape, longs cheveux, il a de la force ».</p>
---	---	--	---

¹⁸Louis-Messidor-Lebon PETITOT (Paris, 1794 – Paris, 1862), 1819, Marbre, H. 206 cm ; L. 118 cm ; Pr. 413 cm, Château de Fontainebleau, Cour de la Fontaine.

¹⁹Auteur inconnu, <https://www.advaloris.ch/wp-content/uploads/2020/07/ulyссе-aventures-ithaque.jpg>

Durant cette activité, les élèves ont beaucoup interagi ensemble, je leur ai laissé la parole en évitant le surétayage.

Enfin, mes dernières données recueillies sont celles du second questionnaire donné aux parents avant les vacances de Pâques. (*Voir annexe 5*).

Les questions	Les réponses		
	Pas du tout	Un peu	Beaucoup
Question 1 : Globalement avez-vous perçu des progrès concernant la compréhension des histoires lues chez votre enfant ?	2	11	7
Question 2 : Votre enfant vous-a-t-il parlé de la mythologie, des activités faites en classe ?	2	12	5
Question 3 : Votre enfant s'est-il exprimé avec le lexique vu en classe ? (Le personnage d'Ulysse, sa rencontre avec le cyclope, ses ruses pour sauver ses compagnons).	5	9	6
Question 4 : Votre enfant exprime-t-il un goût plus prononcé pour la littérature ? (Les contes, les histoires lues, les albums).	6	6	7

Sur vingt-quatre questionnaires, vingt m'ont été rendus. Un parent n'a pas répondu à la quatrième question. Quatre parents ont répondu « pas du tout » à cette même question dans la mesure où le goût pour la lecture était déjà prononcé avant la séquence.

Selon les réponses de ce dernier questionnaire, nous voyons que la majorité des élèves (onze) à un peu progressé et sept élèves ont beaucoup progressé, selon les parents, concernant la compréhension des élèves depuis la période 2. La majorité des élèves a parlé de la mythologie et des activités réalisées en classe, neuf élèves se sont un peu exprimés avec le vocabulaire vu en classe, et six élèves se sont beaucoup exprimés avec ce vocabulaire. Les parents m'ont fait remarqué que certains des élèves ne parlaient pas spontanément des activités faites en classe, mais si les parents les questionnent, ils en parlaient volontiers.

Le goût plus prononcé pour la lecture est plus compliqué à évaluer étant donné que beaucoup d'élèves aimaient déjà les histoires lues. Me concernant, je remarque en classe, un attrait des

élèves pour les histoires relevant du merveilleux (que je n'utilisais pas forcément avant) notamment un intérêt pour le monstre mythologique.

3. Le déroulement de la séquence

Le déroulement réel de ma séquence a été différent de la séquence imaginée : en effet, certains éléments ont été modifiés et/ou supprimés, d'autres éléments ont été ajoutés. (*Voir la fiche de séquence réelle en annexe 6*).

Lors du premier échange entre les élèves sur la notion de héros, je leur ai demandé ce qu'était un héros à leurs yeux. La notion de super-héros est survenue instantanément : les représentations initiales des élèves dépendent de ce qu'ils fréquentent au quotidien, de ce qu'ils connaissent en amont du sujet. À l'entente du mot « héros », les élèves m'ont cité des super-héros tels que Spiderman, Thor, Hulk, ou encore Samsam et Miraculous qui sont des super-héros connus des élèves par le biais des dessins-animés.

La séquence aura donc pour but de leur montrer que les super-héros avec des pouvoirs ne sont pas les seuls héros existants. Il existe des héros mythologiques et spécifiquement Ulysse qui a une apparence humaine et qui n'a pas de pouvoir magique. Je me suis donc focalisée sur les caractéristiques d'un héros à l'oral avec les élèves avant de recueillir leur représentation du héros par le biais d'un dessin. En revanche, la connaissance des super-héros par les élèves est un point bénéfique pour tirer les caractéristiques de ce qu'est un héros : les élèves ont donc mentionné les éléments « grand », « fort », « pouvoir », « beau », « courage ». La connaissance de certains traits de caractère sera une aide pour comprendre les caractéristiques d'Ulysse tout en le différenciant d'un super-héros.

J'ai procédé à la lecture offerte de l'album « *Ulysse prisonnier du cyclope* » qui s'est déroulé sur cinq semaines en raison des absences des élèves. Durant ces lectures et relectures offertes, je n'ai jamais montré les illustrations aux élèves pour que ceux-ci puissent comprendre par eux-mêmes les tenants et les aboutissants de l'album. Avant chaque relecture, des élèves volontaires racontaient à la classe ce dont ils se souvenaient de l'histoire. Je procédais ensuite à la lecture, leur demandais de me récapituler ce qui avait été lu et leur posait des questions pour étayer si nécessaire. La lecture offerte se déroulait au coin regroupement pendant le quart d'heure lecture quotidien des élèves.

Les élèves semblent intéressés par la lecture et notamment par la présence du cyclope et des ruses d'Ulysse pour y échapper. Les grands parleurs participent beaucoup d'eux-mêmes lors de

ce temps de lecture offerte, un petit parleur (Noah) a également participé pour répondre à une question posée quand je l'ai sollicité. Cet élève, qui ne parlait pas du tout au début de l'année scolaire, ose de plus en plus s'exprimer, mais il a besoin que je le sollicite pour parler.

Durant la lecture offerte, les élèves ont déjà pu saisir les implicites notamment lors d'une ruse d'Ulysse : celui-ci indique s'appeler « personne », ainsi une fois en difficulté le cyclope indique à ses frères que c'est « personne » qui lui fait du mal, ainsi les frères repartent croyant une blague du cyclope. Les grands paroleurs ont compris immédiatement, en expliquant à l'oral durant la lecture offerte, avec leurs propres mots, les autres élèves ont pu comprendre également cette ruse. J'ai demandé aux élèves qui n'avaient pas compris au début de réexpliquer la ruse pour m'assurer de leur compréhension.

Pour l'étude du chapitre, j'ai préféré distribuer les chapitres en fonction du niveau des élèves, ainsi les élèves les plus en difficulté ont pu étudier le premier et le dernier chapitre de l'histoire pour que la compréhension des implicites des chapitres trois et quatre ne gêne pas leur prise de parole au sein des groupes d'atelier.

Avant chaque activité, chaque relecture, je demandais toujours aux élèves de me rappeler ce dont ils se souvenaient de l'histoire lue.

J'ai relu le chapitre aux élèves, en m'arrêtant à chaque page pour interroger les élèves sur ce qui se passe dans l'histoire sans diriger leur questionnement. Je leur ai laissé la parole, tout en sollicitant tout de même les petits paroleurs : ainsi, je m'assurais que tous les élèves du groupe prennent la parole au moins deux fois. Certains petits paroleurs restent timides et certains élèves en difficulté ne parlent pas puisqu'ils ne comprennent pas tout à fait l'histoire : je leur demande donc de décrire les images pour vérifier si la non-entrée en communication est causée par la compréhension difficile du texte ou la timidité : j'ai ainsi pu voir qu'Anna est un peu timide, mais qu'elle ose entrer en communication lorsque qu'elle comprend l'histoire.

Les élèves ont eu du mal à comprendre que le personnage principal était Ulysse et non le cyclope : en effet, ils ont eu un grand engouement pour ce monstre qu'ils voyaient (pour la majorité) pour la première fois. Ainsi, il a fallu recentrer les élèves sur le personnage d'Ulysse et ce qu'il réalise dans l'album durant une séance à part entière.

Tout d'abord, les élèves en groupe d'atelier, ont observé la statue et l'illustration qui représentaient Ulysse. Je ne leur ai pas dit que le personnage représenté était Ulysse pour qu'ils émettent leurs propres hypothèses. Dans un premier temps, ils ont décrit ce qu'ils voyaient sur les cartes plastifiées : description de la statue et de l'illustration. Ensuite, je leur ai demandé ce

qu'ils pensaient du personnage, qui était-il selon eux ? C'est ainsi que tous les groupes ont trouvé qu'il s'agissait d'Ulysse. J'ai donné des indices à un des groupes qui avait du mal à trouver en indiquant qu'il s'agissait d'un héros que nous étions en train d'étudier.

Pour ne pas perturber les élèves avec un enregistrement, et pour procéder à plusieurs méthodes de transcription de l'oral, j'ai préféré noter tout ce que les élèves disaient, en leur indiquant que je voulais que tous participent. Les élèves ont été motivés à parler en voyant les annotations que j'écrivais à côté de leur prénom. En effet, ils se sont réunis ensemble par la volonté de parler et de voir mes annotations de plus en plus importantes à côté des prénoms.

Nous nous sommes ensuite focalisés sur le vocabulaire vu dans l'album notamment le vocabulaire en lien avec le bateau, mais également le personnage du cyclope, son troupeau de moutons et aussi le fagot de bois qu'il tient dans ses mains. J'ai réalisé des cartes plastifiées avec les images de l'album. Chaque matin et chaque après-midi, j'interrogeais les élèves pendant les temps de transition : avant d'aller aux récréations. Ainsi, les enfants ont pu se remémorer chaque semaine le vocabulaire. Je montrais les cartes puis j'interrogeais un élève en groupe-classe pour que ceux-ci osent davantage communiquer lorsqu'ils sont tous ensemble : certains petits parleurs comme Noah, Hugo ont levé la main spontanément.

On retrouve également un effet de compétition qui pousse les élèves à lever la main lorsqu'ils savent un mot. Par la suite, je mimais le mot de vocabulaire pour que les élèves comprennent le mot sans sa référence imagière. Je leur demandais aussi de m'expliquer le mot pour être sûre qu'ils en comprennent le sens. De cette façon, j'ai pu petit à petit remplir une fiche compétence avec les acquisitions des élèves.

Nous avons fini la séquence par la théâtralisation de l'album. Les élèves connaissent la théâtralisation puisque nous l'avons déjà effectuée pour comprendre davantage l'album « la moufle » qui avait été étudié en début d'année. Nous avons théâtralisé l'album sur deux jours, les élèves ont pu chacun jouer un rôle pour se sentir impliqués dans la théâtralisation de l'histoire. La théâtralisation aide les élèves à comprendre puisqu'ils doivent effectuer les actions qu'ils entendent quand je lis l'histoire. Cette méthode sollicite l'attention des élèves puisqu'ils doivent écouter l'album pour pouvoir jouer la scène. L'album s'ancre dans la réalité et les élèves sont capables de davantage le comprendre. De plus, ils sont tous enjoués à l'idée de jouer un rôle, la théâtralisation provoque les rires, l'amusement tout en étant une activité qui aide les élèves à communiquer avec les spectateurs.

Partie 3 : Bilan de la démarche

I. Remarque préalable sur les activités et ajustements :

1. Remarques sur les activités

Nous notons la difficulté à distinguer les héros mythologiques des super-héros que les élèves connaissent, il a été difficile de montrer aux élèves qu'Ulysse est un héros même s'il n'a pas de pouvoir comme les super-héros des dessins animés des élèves. Il s'agissait ici de montrer qu'Ulysse possède des traits héroïques qui sont différents des pouvoirs des super-héros. En revanche, la connaissance des super-héros est une aide concernant les traits moraux d'Ulysse puisqu'il partage des caractéristiques communes aux super-héros des élèves : il est courageux, il est rusé. Les élèves ont notamment pu comprendre qu'Ulysse était un héros puisqu'il a sauvé ses compagnons et qu'ils ont pu continuer leur voyage. Le fait qu'Ulysse ait sauvé ses compagnons a été un élément qui a marqué les élèves puisqu'ils racontaient souvent cette partie de l'histoire.

J'ai procédé à la lecture offerte de la totalité de l'album avant de procéder à l'étude d'un chapitre par groupe. J'ai fait ce choix pour que tous les élèves aient une idée globale de l'album pour comprendre le fil de l'histoire et pouvoir ensuite se focaliser sur un chapitre. En effet, pour étudier le quatrième chapitre, il fallait que les élèves aient compris le début de l'histoire. Or, quand j'étudiais un chapitre avec un groupe d'élève, les élèves les plus fragiles me racontaient ce qu'il se passait après le chapitre au lieu de récapituler le chapitre que je venais de lire : ils avaient du mal à rester dans les limites du chapitre que je leur avais lu. Mes élèves avaient du mal à se repérer dans la temporalité de l'album. Je remets donc en question mon choix de faire étudier un chapitre par groupe d'élève.

En effet, les élèves ont été un peu perdu d'étudier spécifiquement une partie de l'histoire qui n'était pas articulée avec les autres parties durant l'activité en groupe d'atelier. Aussi, pour faciliter le repérage dans la temporalité de l'album, j'aurais dû utiliser des cartes plastifiées reprenant les éléments clefs de l'histoire que les élèves auraient pu remettre dans l'ordre en repérant la carte indiquant le chapitre que nous étions en train d'étudier. D'habitude, mes élèves se repèrent facilement dans l'histoire de l'album quand celui-ci est étudié dans son entièreté. En revanche, ce choix a été judicieux pour étudier en profondeur les mots de vocabulaire ainsi que l'enchaînement des éléments du chapitre puisqu'il a été étudié sur un temps plus long. Les

élèves en relatant ce qui se passait avant ou après, ont pu se remémorer en parlant et permettre aux petits parleurs de comprendre dans quelle partie de l'histoire se situait le chapitre étudié.

2. Remarques sur les ajustements

Durant la première séance, il était prévu que je montre aux élèves un tableau ou une sculpture représentant Ulysse se battant contre le cyclope. Or, je n'ai pas réalisé cette séance. J'ai préféré interroger les élèves sur la notion de héros pour recueillir leurs premières représentations ainsi que de leur demander de réaliser un dessin pour avoir des représentations écrites auxquelles je pourrais me référer par la suite, de sorte de garder une trace de ce que les élèves pensaient avant la séquence.

Je ne leur ai pas présenté d'éléments artistiques pour ne pas les mettre en difficulté ou d'altérer la compréhension de l'album en voyant une scène sans le contexte de l'album.

Je devais, durant la cinquième séance, entamer une discussion sur les valeurs du héros avec les élèves. Or, j'ai préféré m'attarder sur la présentation du vocabulaire de l'album durant des petits temps de travail. En effet, la discussion sur les valeurs m'a paru trop compliquée en vue des discussions en groupe-classe que nous avons étudié avec les élèves. De plus, les élèves avaient besoin de se remémorer le vocabulaire en contexte, mais aussi hors contexte de l'activité. L'étude de vocabulaire réitéré sur des temps courts change également des longues séances en groupe d'atelier que nous avons l'habitude d'effectuer.

De la même façon, la DVP n'a pas été possible puisque trop complexe pour des élèves de maternelle en raison du thème de ma séquence et de ma maîtrise de la façon dont je l'aurais réalisée avec des élèves de cet âge. J'ai préféré me focaliser sur l'entrée en communication des élèves en petits groupes ainsi que sur l'acquisition du vocabulaire avant d'envisager un débat pendant lequel les élèves devraient entrer dans une situation de communication sous forme d'échanges. En revanche, pour créer une situation de communication plus simplifiée qu'un débat, j'ai choisi de remplacer la DVP par une théâtralisation de l'album. La théâtralisation est plus facile à réaliser pour les élèves puisqu'elle reprend les scènes déjà étudiées et permet de fixer la compréhension de l'histoire par tous les élèves. De plus, elle est très motivante, elle permet l'échange entre les élèves même si celui-ci n'est pas spontané mais plutôt guidé par l'injonction de respecter les paroles rapportées de l'album.

Enfin, j'avais pour projet la réalisation de quatre récits mythologiques pour les quatre groupes de travail. Le temps m'a manqué pour réaliser cette activité : en effet, il m'aurait fallu plus de temps pour travailler davantage sur le personnage héroïque. Il aurait fallu également davantage élargir les connaissances des élèves en leur faisant connaître d'autres monstres mythologiques. Cette activité pourrait faire l'objet d'une autre séquence sur la mythologie dans laquelle nous pourrions encore travailler la compréhension en lecture, mais aussi améliorer la production des écrits des élèves par le biais de la dictée à l'adulte pour qu'ils prennent conscience que nous n'écrivons pas comme nous parlons.

II. Les résultats

1. Résultats des données

	Compréhension Globale – Implicite		Oser entrer en communication PE – classe		Vocabulaire Mémoriser - Réutiliser	
	A	EA	EA	A	A	EA
Liam	A	EA	EA	A	A	EA
Valentino	-	-	-	-	-	-
Milla	EA	NA	A	A	EA	EA
Noah	A	EA	A	EA	A	EA
Tom	A	A	A	A	A	A
Lorédana	A	A	A	A	A	A
Yvain	A	A	A	A	A	A
Maël	A	?	EA	EA	A	EA
Hugo	A	EA	A	EA	A	EA
Elisabeth	A	A	A	A	A	A
Rémi	A	A	A	A	A	A
Lucie	A	EA	A	A	A	A
Marius	A	A	A	A	A	A
Ezio	A	-	A	A	-	-
Mathys	A	EA	A	EA	A	A
Anna	EA+	NA	A	EA	A	EA
Clémentine	A	A	A	A	A	A
Florine	A	EA	A	A	A	A

Nina	A	?	A	EA	A	EA
Floryan	A	A	A	A	A	A
Gabriel	A	A	A	A	A	A
Sixtine	A	EA	A	A	A	A
Louméo	A	EA	EA	EA-	A	EA
Baptiste	A	-	-	-	-	-

Nous pouvons remarquer certains éléments : Baptiste et Ezio ont été absent à la plupart des séances, Valentino a été absent à toutes les séances. Un travail sur la compréhension de l’histoire sera réalisé avec eux en groupe de remédiation. Maël est un élève timide en groupe d’atelier. Clémentine et Florine ont fait beaucoup d’effort de compréhension des implicites et Sixtine a compris l’implicite au contact des grands parleurs. Anna et Noah étaient des petits parleurs qui ont fait beaucoup d’effort pour entrer en communication et pour comprendre l’histoire. Milla est une petite parleuse en raison de la compréhension de l’histoire qui n’est pas encore totalement acquise.

2. Interprétation des résultats

Lors de l’étude des chapitres, tous les élèves ont parlé. Lors de la lecture, le guidage était très présent : en effet, je posais des questions aux élèves et les redirigeais si nécessaire quand ils s’éloignaient trop du sujet. L’entretien avec les élèves était donc plutôt directif. Je remarque que certains petits parleurs ont fait beaucoup d’effort pour raconter l’histoire même s’ils ne comprenaient pas son entièreté (Lucie) : cette élève n’a pas compris l’implicite de l’histoire dans un premier temps, mais elle s’est nourrie des discussions des grands parleurs autour de l’histoire et a su en comprendre la globalité ainsi qu’à mentionner l’implicite et à l’expliquer plus tard. D’autres petits-parleurs ont osé entrer en communication pour répéter des éléments ayant été dits par des grands parleurs (Anna, Hugo).

Certains élèves ont montré beaucoup d’intérêt pour le personnage d’Ulysse, mais également pour les monstres mythologiques (Gabriel, Tom).

Pour Nina et Maël, il a été difficile d’évaluer la compréhension des implicites puisque les élèves n’ont pas du tout parlé de l’implicite, ni manifesté de l’incompréhension. Nous pouvons poser l’hypothèse qu’ils n’ont pas osé entrer en communication devant le groupe d’atelier, par timidité par exemple. Ainsi, il faudrait peut-être rediscuter de l’album et des

implicites quand ils sont seuls avec l'enseignant pour pouvoir les évaluer sur la compréhension de l'implicite.

D'autres élèves n'ont pas compris l'histoire dans sa globalité lors de la lecture offerte, ce qui a donc posé des problèmes pour entrer en communication malgré les efforts fournis (Milla, Anna), le groupe d'atelier pendant lequel nous avons parlé du chapitre a été bénéfique pour les élèves n'ayant pas compris l'histoire : ils ont pu écouter les autres et s'imprégner de la compréhension des autres. La théâtralisation a grandement aidé les élèves à comprendre également.

3. Interprétation des résultats au regard des hypothèses

a. L'hypothèse 1

Rappelons la première hypothèse : **l'étude des héros va permettre aux élèves de développer un héritage culturel pour entrer dans une culture commune.**

Durant toute ma séquence, je me suis attelée à faire entrer les élèves dans l'univers de la mythologie grecque. J'ai noté qu'il était difficile pour moi de faire comprendre aux élèves qu'il s'agissait d'une époque ancienne, en effet, ils n'avaient jamais entendu parler de mythologie. De ce fait, je leur ai expliqué qu'il s'agissait d'une époque très ancienne avec un univers merveilleux, des aventures, des monstres, des héros.

J'ai pu faire acquérir aux élèves des mots de vocabulaires nouveaux comme l'un des monstres de la mythologie grecque : le cyclope. J'ai pu leur faire découvrir des nouveaux mots relatifs au naufrage, ainsi que des mots nouveaux employés dans l'album.

Dans l'ensemble, les élèves ont été plutôt réceptifs à l'univers mythologique de l'album ainsi qu'aux personnages et aux nouveaux mots employés. Le travail avec les cartes plastifiées ayant été fait chaque lundi matin et lundi après-midi a aidé les élèves à mémoriser ce nouveau vocabulaire. Ils ont rapidement retenu le prénom d'Ulysse.

Au regard de mon observation : vingt élèves sur vingt-quatre ont acquis le vocabulaire retenu, et treize élèves arrivent à le réemployer dans des situations langagières (lors de mes questionnements sur l'histoire). Trois élèves n'ont pas du tout acquis le vocabulaire en raison de leurs absences. Et une élève a acquis une partie des mots de vocabulaire comme « Cyclope ».

(Milla a retenu les mots de vocabulaire principaux, mais pas les mots plus précis tels que « naufrage, fagot »).

De plus, nous voyons que la plupart des élèves ont réutilisé le vocabulaire employé durant la séquence au sein de la sphère familiale.

Mon hypothèse est donc validée, les élèves ont pu acquérir un vocabulaire nouveau en étant égaux devant le thème puisqu'aucun élève n'avait entendu parler de mythologie avant. J'ai remarqué que les élèves étaient curieux quant à la fin de l'histoire, mais également attirés par le cyclope : un monstre qu'ils n'avaient jamais étudié auparavant. Les élèves ont donc acquis des connaissances sur le thème, dans la cohésion.

Un élève n'a pas assisté aux séances et deux élèves ont compris partiellement l'histoire en raison de difficulté de compréhension en lecture.

b. L'hypothèse 2

Rappelons la seconde hypothèse : **l'étude des héros va permettre d'acquérir des stratégies de compréhension des implicites dans les récits de fiction à travers l'étude du personnage mythologique et de ses ruses.**

Les élèves ont écouté l'album choisi plusieurs fois : tout d'abord par le biais de plusieurs lectures offertes de chacun des chapitres, ensuite en étudiant plus particulièrement un chapitre, enfin en théâtralisant l'histoire écoutée. La compréhension de l'histoire est donc un point essentiel à aborder ici. De plus, mon album contenait des implicites notamment concernant les ruses d'Ulysse : il rend ivre le cyclope pour pouvoir s'échapper, il indique s'appelait « personne » pour échapper aux frères du cyclope, il se cache sous les moutons pour pouvoir échapper au cyclope aveugle.

Sur les vingt-quatre élèves, vingt-et-un élèves ont compris l'histoire de façon globale : certains l'ont comprise directement après la lecture offerte, certains l'ont comprise durant le temps d'explicitation de leurs camarades juste après la lecture offerte, d'autres l'ont mieux comprise en étudiant spécifiquement le chapitre. La théâtralisation a eu pour but d'ancrer la connaissance de l'histoire.

Neuf élèves ont compris l'histoire globale avec ses implicites que ce soit durant la lecture offerte ou durant l'étude spécifique du chapitre. Huit élèves quant à eux, ont compris partiellement l'implicite. Trois élèves n'ont pas assisté régulièrement aux séances et n'ont pas pu comprendre

l'histoire avec ses implicites. Deux élèves n'ont pas compris l'implicite en raison des difficultés en compréhension de lecture, et deux élèves n'ont pas manifesté leur compréhension ou incompréhension.

Cette hypothèse est donc partiellement validée : en effet, tous les élèves ne sont pas égaux concernant la compréhension en lecture. Généralement, les élèves ont compris totalement ou partiellement l'histoire lue, ils sont capables de me la raconter, ou d'en raconter les grandes lignes, les grandes péripéties et ils sont capables de nommer les personnages de l'histoire. En revanche, tous les élèves n'ont pas compris l'implicite de l'histoire : en effet, il a d'abord été difficile de vérifier si les élèves avaient compris l'implicite lorsque ceux-ci s'expriment difficilement devant le groupe : il faudra pour ses élèves, les revoir un à un afin qu'ils puissent raconter l'histoire librement. Les élèves rencontrant des difficultés en lecture-compréhension n'ont pas compris l'implicite, mais ont compris la globalité de l'histoire.

c. L'hypothèse 3

Rappelons la dernière hypothèse : **l'étude des héros va permettre aux élèves de s'exprimer, d'entrer dans des situations de communication en réutilisant le lexique appris.** Au début de l'année scolaire, j'ai remarqué une hétérogénéité dans la classe concernant l'entrée en communication des élèves : il y a beaucoup de grands parleurs (Gabriel, Tom, Lorédana entre autres) dans la classe, mais également beaucoup de petits parleurs (Nina, Louméo, Anna entre autres) voir des élèves qui ne s'expriment pas du tout (comme Noah et Maël).

Sur les vingt-quatre élèves, dix-sept élèves ont communiqué oralement avec l'enseignant, quinze élèves ont communiqué oralement en classe entière. Nous remarquons que les élèves communiquent plus facilement avec l'enseignant en face-à-face ou en groupe d'atelier plutôt qu'en groupe-classe. Deux élèves de la classe ne sont pas entrés en communication puisqu'ils étaient absents aux séances mobilisant le langage oral. Nous remarquons que trois élèves restent timides quant à la communication orale avec l'enseignant. En ce qui concerne la classe, tous les élèves ont essayé de parler devant les camarades. Les petits parleurs qui ne s'exprimaient pas du tout en début d'année commencent à prendre confiance en eux pour parler devant le groupe-classe. Certains élèves comme Anna ou Milla ont du mal à entrer en communication lorsqu'il s'agissait de raconter l'histoire ou ses implicites,

mais lorsqu'il s'agissait de décrire les illustrations de l'album, elles prenaient volontairement la parole.

Il était donc important lors de cette séquence de multiplier les raisons d'entrer en communication pour que la compréhension de l'histoire ne soit pas un frein pour entrer en communication avec l'enseignant ou les autres élèves. La théâtralisation de l'histoire a donc été un succès puisqu'elle a lié l'entrée en communication avec l'amusement. Elle a provoqué le rire des élèves qui ont vu cette activité comme un jeu sans prendre conscience des compétences qu'elle mobilise. De ce fait, aussi bien les grands parleurs que les petits parleurs sont entrés en communication lors de cette activité.

Les élèves sont également entrés en communication après la séquence, pour parler des aventures d'Ulysse durant les phases de rituel au coin regroupement. De plus, lors des moments de transitions groupe-classe / groupe d'atelier, je demandais aux élèves de me parler d'Ulysse, de me rappeler ses aventures. Ils sont aussi entrés en communication avec leur famille pour raconter les activités faites en classe. Pour favoriser cette communication au sein de la sphère familiale, j'ai ajouté une page dans le cahier de vie des élèves (concernant la mythologie) pour susciter la curiosité des parents qui pouvaient ainsi, questionner les enfants sur ce qu'ils ont appris en classe.

Cette dernière hypothèse est donc validée, les élèves ont tous fait beaucoup d'effort pour entrer en communication. Nous pouvons poser l'hypothèse que le thème de la mythologie, l'étude d'Ulysse et du cyclope était motivant pour les élèves. La théâtralisation a également été motivante pour les élèves.

III. Bilan général

Ayant pris du recul après la réalisation de ma séquence, la réflexion me pousse à remettre en question certains choix opérés.

Tout d'abord, l'anonymat de mon questionnaire peut être remis en question. J'ai préféré donner les questionnaires aux parents qui me les retourneraient de manière anonyme pour ne pas influencer leurs réponses, ne pas stigmatiser les difficultés des élèves ou les élèves qui lisent peu ou qui ne parlent pas des activités faites en classe. Je voulais éviter de pointer les difficultés

des élèves ou que les parents ressentent un jugement selon les réponses qu'ils donnaient. Or, si les questionnaires n'étaient pas anonymes, j'aurais pu évaluer l'évolution de chaque élève en comparant les deux questionnaires. Ainsi, j'aurais pu m'attarder sur les élèves rencontrant des difficultés, j'aurais pu mieux identifier les élèves qui auraient besoin de mon attention particulière.

D'un point de vue global, je connaissais déjà les élèves et leurs difficultés par conséquent, l'anonymat des questions n'est pas si déroutant, et je me suis intéressée aux résultats globaux de la classe. Mais la question de l'anonymat des questionnaires mérite tout de même réflexion.

De plus, les choix de réponses de mon premier questionnaire étaient bien trop larges, en effet, il est difficile de choisir et de mesurer précisément une réponse. Mon choix de réponse aurait pu se simplifier à « un peu, beaucoup, pas du tout » afin de limiter les réponses possibles. Je n'ai pas réitéré ce procédé pour mon dernier questionnaire : j'ai préféré limiter le choix de réponses à trois entrées « un peu, beaucoup, pas du tout » et laisser une case « remarque » pour chaque réponse dans le cas où les parents désireraient donner plus de précision.

En ce qui concerne ma séquence à proprement parler, je me suis focalisée sur l'album et sur sa lecture. Or, j'aurais pu davantage inclure l'étude de sculpture, peinture, poterie retraçant l'histoire d'Ulysse, mais je craignais que les élèves ne saisissent pas bien les scènes relatées par les œuvres artistiques et de les perturber en leur proposant plusieurs supports retraçant l'histoire d'Ulysse. L'étude d'œuvres artistiques reprenant le thème de la mythologie grecque sera élaborée en dehors des séances de lecture compréhension et fera l'objet d'une séquence d'art visuel à part entière dans la continuité transdisciplinaire de ma séquence de littérature. Ainsi, les élèves pourraient repérer des scènes déjà étudiées au préalable dans les poteries ou peintures que je présenterais.

J'aurais pu également mieux gérer l'hétérogénéité de ma classe pour faciliter la compréhension des élèves rencontrant des difficultés. Pour faciliter la compréhension, nous pourrions utiliser des marottes que les élèves manipuleraient pendant la lecture. Nous pourrions également utiliser plus de cartes plastifiées reprenant les différents personnages, les actions, les lieux de l'histoire que les élèves devraient remettre dans l'ordre pour mieux comprendre la succession des moments de l'histoire.

Cette séquence m'a apporté beaucoup de positif, tout d'abord et un des points essentiels pour moi : j'ai pris beaucoup de plaisir à réaliser ma séquence avec les élèves. J'ai souhaité leur faire acquérir des compétences et des connaissances sur la mythologie en choisissant un album avec soin auquel ils pourraient s'intéresser pour apprécier autant que moi apprendre de nouvelles choses sur des sujets qu'ils ne connaissent pas encore.

De plus, j'ai aimé faire évoluer les élèves et voir que les élèves qui ne parlaient pas du tout au début de l'année commençaient à s'exprimer de plus en plus pour finir par prendre seul la parole au sein du groupe-classe. C'est un élément qui a été l'un des plus motivants pour moi.

La réflexion après la séquence m'a permis de mieux analyser mes activités et d'apprendre à mieux gérer l'hétérogénéité de ma classe pour mes séquences suivantes.

IV. Perspectives et déclinaisons dans les autres cycles

Pour effectuer une transdisciplinarité entre la littérature et les arts, je pourrais envisager une séquence sur les monstres mythologiques en arts visuels. En effet, les élèves pourraient étudier des tableaux illustrant des sirènes, gorgones, centaures, chimères. Ils pourraient réaliser des chimères en choisissant divers animaux pour réaliser un monstre chimérique et assembler chaque monstre au sein d'une grande fresque mythologique.

De plus, je pourrai poursuivre cette séquence, comme dit précédemment, avec une séquence visant davantage la langue écrite avec la création d'un récit mythologique sous forme d'une dictée à l'adulte.

Nous pourrions envisager cette séquence dans un autre cycle : je pourrais adapter ma séquence sur Ulysse dans le cycle 2 et dans le cycle 3 pour anticiper mon enseignement dans un autre cycle tout en gardant le même thème de séquence.

Pour le cycle 2, la lecture est le point essentiel de la séquence. Les élèves deviennent des lecteurs experts, il sera essentiel de travailler avec eux la lecture compréhension. L'anthologie de récits mythologiques courts sera intéressante pour leur permettre de fréquenter plusieurs récits différents : en effet plus les enfants lisent de textes différents plus ils éprouvent l'envie de lire et la lecture se fluidifie de plus en plus. Nous pourrions envisager une lecture commune de plusieurs anthologies de héros mythologiques. Tous les textes présenteraient des implicites ou une morale à la fin de l'histoire que les élèves devraient questionner.

Les élèves présenteront le héros de leur choix à travers un petit exposé puis un échange aura lieu en classe avec tous les élèves sous la forme d'une discussion à visée philosophique.

Pour le cycle 3, un récit mythologique en plusieurs chapitres pourra être étudié et les élèves devront reconstruire les éléments clefs du texte en petit groupe pour solliciter l'entraide et travailler la compréhension textuelle des textes. La discussion à visée philosophique pourra être également plus poussée qu'en cycle 2 pour que les élèves apprennent à argumenter et à réfuter des arguments.

Nous pourrions mettre en exergue des caractéristiques du héros et des valeurs qu'il transmet pendant chaque DVP. Les élèves pourront s'auto-évaluer selon différents critères selon lesquels la classe s'était mise d'accord au préalable.

Des fiches de présentation des héros étudiés pourraient être élaborées la semaine suivant la DVP. Une comparaison des héros pourra être effectuée, à terme les élèves devront choisir le héros qu'ils ont préféré étudier et expliquer les raisons de leur choix dans une expression écrite. Les élèves pourraient étudier les mythes au sein d'un roman mythologique comme Percy Jackson et faire les liens avec les mythes que nous retrouvons dans les récits mythologiques : la rencontre d'Ulysse avec le cyclope et avec les mangeurs de lotus. La mort de Méduse la gorgone.

Pour pallier les inégalités d'accès aux livres des élèves dans tous les cycles, nous pourrions élaborer au sein de la classe une « bibliothèque mythologique ouverte ». Les élèves pourront choisir un livre reprenant un mythe pour une ou deux semaines puis le remettre dans la bibliothèque et en reprendre un autre selon leur choix. Ils pourront, s'ils le souhaitent, présenter leur lecture lors d'un « quoi de neuf » élaborer le matin en classe. L'enseignant pourra ainsi évaluer le goût de la lecture des élèves et leurs curiosité/intérêt pour la mythologie.

Corpus éventuel :

Hercule / Ulysse / Pénélope → (Anthologie de plusieurs récits des aventures d'Ulysse) dans les chants de Homère ainsi que des chapitres de Percy Jackson.

Cycle 1 : Les 4 chapitres de KERILLIS, H. et VALLANCIEN, G., *Ma première mythologie, Ulysse prisonnier du cyclope.*

Conclusion :

L'observation de petits parleurs dans ma classe a été l'élément fondateur de ma séquence pédagogique qui pouvait s'accorder avec mon choix de travailler la mythologie. De ce fait, l'objectif de ce travail était de faire évoluer mes élèves vers l'entrée en communication et la compréhension de l'album que je leur ai présenté. Le choix de l'aventure d'Ulysse a été bénéfique puisque cette histoire a grandement sollicité la motivation des élèves qui me parlaient toujours d'Ulysse et du cyclope durant les séquences qui ont suivi. J'ai ainsi continué à étudier les aventures d'Ulysse après ma séquence, au sein d'activité artistique, mais également durant le quart d'heure lecture : les élèves ont pu suivre la suite des aventures d'Ulysse avec le dieu Eole ainsi que Circée.

Ce qui a été le plus important pour moi a été de construire ce projet avec ma classe et de susciter la motivation de mes élèves, de leur donner envie d'en savoir plus sur la mythologie. Il m'a fallu du temps pour imaginer la façon dont j'allais travailler la mythologie dans ma classe de maternelle, avec des élèves au niveau hétérogène. Il m'a fallu également du temps pour choisir quel thème mythologique j'allais étudier puisque la mythologie est très vaste. Une fois mes réponses trouvées, j'ai pris énormément de plaisir à construire ma séquence, et je sais dorénavant que la construction de plusieurs séquences de différentes disciplines autour d'un même thème (art visuel, graphisme, phonologie) est un élément moteur est motivationnel autant pour les élèves que pour l'enseignant. Ainsi, je souhaiterais réaborder ce thème dans mes années d'enseignante à venir pour prendre tout autant de plaisir à faire évoluer d'autres élèves, d'autres classes autour de la mythologie grecque.

Annexes

Annexe 1

<p><u>Nina</u> Enseignante : Que s'est-t-il passé dans l'histoire ? Nina : l'écureuil, il voit arriver la moufle. E : Tu te rappelles ce qu'il disait ? N : ... E : Ce n'est pas grave, et après qui arrive ? N : Euh, le lapin, il veut entrer dans la moufle. L'écureuil disait « non ». E : Oui, et ensuite ? N : Après le renard il venait et le lapin et l'écureuil disaient « non ». E : Oui, très bien, et ensuite ? N : Il dit « mes petons sont glacés » et « tu peux me laisser entrer ? » et les autres disaient « non ». Après je sais plus. E : Tu ne sais plus ? A la fin de l'histoire qu'est-ce qui se passe ? N : A la fin ça explose.</p>	<p><u>Louméo</u> Enseignante : De quoi parle l'histoire ? Louméo : Des animaux. E : Et qu'est-ce qu'ils font les animaux ? L : Ils vont dans une moufle. E : Pourquoi ils vont dans une moufle ? L : Parce qu'ils ont froid. E : Qui rentre en premier ? L : L'écureuil. E : Très bien et ensuite ? L : Je sais plus. E : Que disent les animaux ? L : ... E : Tu ne sais plus ? Il y a combien d'animaux en tout ? L : 5 E : Il y a quoi comme animal ? L : L'écureuil, le lapin, le renard, l'ours, la souris. E : Très bien, une fois qu'ils sont tous dans la moufle que ce passe-t-il ? L : Elle craque. E : Pourquoi ? L : Parce qu'il y a trop de monde. E : Oui, très bien.</p>	<p><u>Gabriel</u> Enseignante : Que s'est-t-il passé dans l'histoire ? Gabriel : Elle est craquée. E : Qu'est-ce qui est craqué ? G : La moufle parce qu'en fait, il y avait beaucoup très de monde. E : Il y avait beaucoup de monde. Il y avait qui ? G : La souris, l'écureuil, le lapin, euh ... le renard et l'ours. E : Qu'est-ce qu'ils disaient quand ils voulaient rentrer dans la moufle ? G : Euh... E : Que s'est-il passé à la fin de l'histoire ? G : Le petit garçon a retrouvé la moufle qui s'était envolée. E : Et au début ? G : l'écureuil veut rentrer dans la moufle car il avait les orteils gelés. E : Très bien, et après qui arrive ? G : Le lapin, il dit « j'ai les petons comme des glaçon ». (...)</p>
<p><u>Floryan</u> Enseignante : Que s'est-il passé ? Floryan : C'est l'écureuil qui est arrivé en premier. E : Il est arrivé en premier où ? F : Dans la moufle. E : Oui pourquoi ? F : Parce qu'il avait froid. E : Oui, que s'est-il passé ensuite ? F : Il y a un lapin qui est venu. E : Et qu'est-ce qu'il a fait ? F : Euh.... Je sais plus. E : Le lapin voulait se réchauffer dans la moufle et après ?</p>	<p><u>Baptiste</u> Enseignante : Elle parlait de qui l'histoire ? Baptiste : De l'écureuil, euh, il était dans la moufle car il avait froid. E : Comment ça se fait qu'il ait trouvé une moufle ? B : Le garçon il avait perdu sa moufle. E : Très bien, et ensuite ? B : Euh, le lapin il est entré dedans. E : Et ensuite ? B : Après c'était le renard, et l'ours et la petite souris.</p>	<p><u>Sixtine</u> Enseignante : Que se passe-t-il dans l'histoire ? Sixtine : Euh... E : Elle parlait de quoi ? S : ... E : Il y avait qui comme personnage ? S : L'écureuil, le lapin, le renard, l'ours et la souris. E : Très bien et qu'est-ce qu'ils faisaient dans l'histoire ? S : Eh ben... La moufle a explosé. E : Pourquoi ?</p>

<p>F : Le renard est venu, et après l'ours. E : Que s'est-il passé ? F : La moufle elle a explosé. E : Pourquoi ? F : Parce qu'ils étaient trop. E : Très bien.</p>	<p>E : Que s'est-il passé après ? B : La moufle, elle a explosé. E : Oui, pourquoi elle a explosé ? B : L'ours était trop gros. E : Oui très bien.</p>	<p>S : Parce qu'ils étaient beaucoup. E : ils sont arrivés dans quel ordre tu te souviens ? S : Non.</p>
<p><u>Lorédana</u> E : De quoi parle l'histoire ? L : ... E : Qu'est-ce qu'il se passe ? L : Euh... E : C'était un petit garçon et il avait une... L : Moufle. E : Et que s'est-t-il passé ? L : Elle a craqué. E : Pourquoi elle a craqué ? L : Parce qu'il faisait froid. E : Tu te souviens des personnages ? L : Le lapin, le renard, l'écureuil, l'ours et la souris. E : Qu'ont-ils voulu faire ? L : Rentrer dans la moufle ? E : Ils ont réussi ? L : Non, il n'y avait plus de place.</p> <p><u>Noah</u> E : Que se passe-t-il dans l'histoire ? N : ... E : C'est l'histoire d'une ? N : E : Regarde l'histoire (montre l'album). Il y a qui comme personnage Noah ? N : ... E : Je t'aide ? Il y a un écureuil...</p>	<p><u>Milla</u> E : Que se passe-t-il dans l'histoire ? M : L'écureuil est arrivé dans la moufle et après c'est l'ours qui arrive. Il dit « Non, tu peux pas rentrer, il n'y a pas assez de place ». Et après il dit « Non non non, tu peux pas ». Il dit « S'il te plaît ? » « D'accord ». E : Une fois tous dans la moufle que se passe-t-il ? M : L'ours il craque la moufle.</p> <p><u>Liam</u> E : Que se passe-t-il dans l'histoire ? L : La petite souris, il a froid aux pieds. E : Elle a froid aux pattes ? Et après ? L : Le lapin il est entré dans la moufle, l'écureuil il ne veut pas et après il dit « bon d'accord ». L'ours est arrivé en dernier et il dit « laissez-moi entrer s'il vous plaît ». Et après ils disent « Non » et après ils disent « Bon d'accord » et c'est fini ! E : Oh non ce n'est pas fini encore que se passe-t-il ensuite ? L : La moufle s'est éclatée. E : Oui très bien.</p>	<p><u>Tom</u> E : Que s'est-il passé dans l'histoire ? T : Sa mamie tricote des gants, il manquait une moufle. E : Oui, elle est où ? T : Elle est dans la neige et l'écureuil a dit « Ah gla gla j'ai les petons comme des glaçons, je peux entrer ? » E : Et après ? T : Le lapin il arriva et demanda « Ah gla gla j'ai les petons comme des glaçons, je peux entrer ? » et l'écureuil dit « Non » ? La lapin dit « S'il vous plaît ». E : Très bien T : Ensuite il dit oui, le renard arrive après l'ours, après la souris. E : Que se passe-t-il ensuite ? T : La moufle craqua.</p>

Annexe 2

Questionnaire : l'enseignement de la mythologie grecque en classe de maternelle

Chers parents, je réalise ce questionnaire dans le cadre d'une recherche sur l'enseignement de la mythologie grecque en classe de maternelle. Ce questionnaire sera donné avant la séquence d'enseignement et un second questionnaire sera donné après la séquence d'enseignement pour rendre compte de l'évolution des élèves concernant le langage oral, l'acquisition du lexique, la compréhension des albums. Ce questionnaire sera rempli de façon anonyme en cochant les réponses. En vous remerciant par avance du temps que vous accorderez à ma requête.

Question 1 : Lisez-vous beaucoup d'albums, d'histoires à votre enfant ?

Pas du tout				Un peu						Beaucoup
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
<input type="checkbox"/>										

Question 2 : Selon vous votre enfant comprend-t-il les histoires que vous lisez ?

Pas du tout				Un peu						Beaucoup
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
<input type="checkbox"/>										

Question 3 : Votre enfant emploie-t-il des mots nouveaux appris à l'école ?

Pas du tout				Un peu						Beaucoup
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
<input type="checkbox"/>										

Question 4 : Votre enfant exprime-t-il un goût pour la lecture ?

Pas du tout				Un peu						Beaucoup
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
<input type="checkbox"/>										

Question 5 : Votre enfant vous parle-t-il des activités littéraires faites en classe ?

Pas du tout				Un peu						Beaucoup
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
<input type="checkbox"/>										

Remarques éventuelles :

.....
.....

Annexe 3



Annexe 4 :

Extrait des échanges lors de l'étude du chapitre (février).

<p>Chapitre 1 :</p> <p>Enseignante : Qui peut me dire de quoi parle l'histoire ? Clémentine ?</p> <p>Clémentine : En fait, il y avait un ogre, euh, un géant avec un œil.</p> <p>E : Un géant avec un œil, comment ça s'appelle un géant avec un œil ? Florine ?</p> <p>Florine : Ça s'appelle un géant.</p> <p>Tous : Non un cyclope.</p> <p>E : Très bien, c'est un cyclope. Quel est le personnage principal de l'histoire ?</p>	<p>Chapitre 2 :</p> <p>Enseignante : De quoi vous rappelez vous de l'album ?</p> <p>Lucie : Le bonhomme, il voulait se cacher, c'est Alice.</p> <p>E : Ah ce n'est pas Alice c'est ?</p> <p>Maël et Rémi : Ulysse.</p> <p>Lucie : Il avait peur du grand méchant.</p> <p>E : Qui est le méchant ? Yvain ?</p> <p>Yvain : Le cyclope.</p> <p>E : C'est quoi un cyclope Hugo ?</p>	<p>Chapitre 3 :</p> <p>Enseignante : De quoi parle l'histoire ? Nina ?</p> <p>Nina : D'un ogre avec un œil ;</p> <p>E : Comment ça s'appelle ?</p> <p>Louméo : ...</p> <p>Gabriel : Moi je le sais, un cyclope.</p> <p>E : Qui est le personnage principal de l'histoire ? Sixtine ?</p>	<p>Chapitre 4 :</p> <p>Enseignante : De quoi vous vous rappelé ?</p> <p>Tom : Onys et le cyclope.</p> <p>E : Il s'appelle Onys, tout le monde et d'accord ?</p> <p>Noah : Non le cyclope.</p> <p>E : Et le personnage principal ?</p> <p>Milla : Ulysse.</p>
---	--	--	--

<p>F et C : Ulysse. E : Je vais vous lire une page, et ensuite vous me raconterez ce qu'il se passe et on pourra vérifier ensuite avec les images. L'enseignante procède à la lecture. F : Ulysse et ses compagnons montent dans le bateau. E : Ca veut dire quoi les compagnons ? Ezio : C'est un groupe. Mathys : C'est des copains. Ez : Ils nous accompagnent. E : Très bien, les compagnons ce sont les amis qui nous accompagnent. Anna qu'est-ce qu'il se passe dans l'histoire ? A : Je sais pas. M : Le bateau se casse. E : Pourquoi ? F : Il y a une tempête. E : Anna pourquoi le bateau se casse ? A : Parce qu'il y a l'orage ? E : Oui très bien, c'est ça.</p>	<p>Hugo : C'est un monstre avec un œil. E : Avec le groupe de ce matin on a étudié le chapitre 1, avec vous on va faire quoi ? Tous : le chapitre 2 ! E : Bien, vous vous rappelez du 1 ? Ulysse est avec c'est compagnon et après ? R : Il y a un naufrage. Y : Ils trouvent une île. E : Il y a quoi sur l'île ? L : Une grotte. E : Elle est à qui cette grotte ? L : A Ulysse. R : Non c'est à le cyclope. E : Oui la grotte est au cyclope. L'enseignant lit le chapitre. E : Maël ils sont où les compagnons d'Ulysse et Ulysse ? M : Enfermés dans la grotte. E : Pourquoi ? Y : Parce que le cyclope a roulé un rocher.</p>	<p>G : Je sais moi. Sixtine : Ulysse. G : Il a peur de rien mais là il a un peu peur du cyclope. L'enseignante lit le chapitre. E : Que se passe-t-il ? G : Il enferme Ulysse. E : Avec quoi ? G : Un rocher. Floryan : Un caillou. L : Il y a des moutons. F : Le cyclope il s'appelle personne. E : C'est le cyclope ? Les autres : C'est Ulysse. L : Il lui donne du vin.</p>	<p>E : C'est quoi un cyclope ? N : Un géant. Liam : Avec un œil. E : Que se passe-t-il après ? T : Ils arrivent sur une île, il y a une grotte avec du fromage. Lecture de l'album. E : Que se passe-t-il Lorédana ? Lorédana : Le cyclope fait tomber toutes les étagères. T : Il est en colère, il touche les moutons. L : Pour savoir si c'est des moutons.</p>
---	---	---	--

Annexe 5 :

Questionnaire : l'enseignement de la mythologie grecque en classe de maternelle

Chers parents, voici le second questionnaire concernant la séquence « Ulysse, héros mythologique » réalisée en classe. Ce questionnaire a pour objectif de rendre compte de l'évolution des élèves concernant le langage oral, l'acquisition du lexique, la compréhension de l'album. En vous remerciant du temps accordé à ma requête.

Question 1 : Globalement avez-vous perçu des progrès concernant la compréhension des histoires lues chez votre enfant ?

Pas du tout	Un peu	Beaucoup
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Remarque éventuelle :

.....

.....

.....

Question 2 : Votre enfant vous-a-t-il parlé de la mythologie, des activités faites en classe ?

Pas du tout	Un peu	Beaucoup
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Remarque éventuelle :

.....

.....

.....

Question 3 : Votre enfant s'est-il exprimé avec le lexique vu en classe ? (Le personnage d'Ulysse, sa rencontre avec le cyclope, ses ruses pour sauver ses compagnons).

Pas du tout	Un peu	Beaucoup
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Remarque éventuelle :

.....

.....

.....

Question 4 : Votre enfant exprime-t-il un goût plus prononcé pour la littérature ? (Les contes, les histoires lues, les albums).

Pas du tout	Un peu	Beaucoup
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Remarque éventuelle :

.....

.....

.....

Annexe 6 :

Cycle 1 : GS P2 et P3		
Séquence : Ulysse Héros mythologique		
Objectifs :	Domaine du socle :	Connaissances et compétences associées :
<ul style="list-style-type: none"> ○ Oser entrer en communication ○ Comprendre et apprendre ○ Echanger et réfléchir avec les autres ○ Enrichir le vocabulaire. ○ Ecouter de l'écrit et comprendre 	<ul style="list-style-type: none"> ○ Domaine 1 « les langages et penser pour communiquer ». <p>Comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral</p>	<ul style="list-style-type: none"> ○ L'élève doit être capable de comprendre un texte et d'en parler avec les autres en utilisant le lexique appris en classe. <p>Attendu de fin de cycle :</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Communiquer avec les adultes et avec les autres enfants par le langage, en se faisant comprendre. ○ Utiliser le lexique appris en classe de façon appropriée. ○ Comprendre des textes écrits sans autre aide que le langage entendu.
Progression et objectifs	Compétences	Déroutement / Modalité
<p>Séance 1 : « Le héros » 35 minutes</p> <p><u>Objectif</u> : Recueillir les 1ères représentations des élèves.</p> <p><u>Modalité spécifique</u> : Séance sur 2 jours.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ○ Communiquer avec les autres en se faisant comprendre. ○ S'exprimer par le biais d'un dessin. 	<p>15 min / Collectif et oral / Poser des questions aux élèves sur ce qu'est un héros pour eux. « Nous allons discuter ensemble d'un sujet, je rappelle qu'il faut lever le doigt et attendre que je vous donne la parole avant de parler. Ma question est : pour vous qu'est-ce qu'un héros ? ».</p> <p>Réponses attendues : les élèves vont parler des super-héros qu'ils connaissent, des héroïnes dans les dessins animés.</p> <p>Interroger les élèves individuellement sur ce qu'est un héros, rebondir aux paroles dites. Inciter les élèves à rebondir aux paroles des autres élèves « êtes-vous d'accord avec ce que X a dit ? ».</p> <p>20 min / Individuel et écrit / Rappel de ce qui a été dit à la première partie de la séance. « Aujourd'hui je vais vous demander de dessiner ce qu'est pour vous un héros, vous pouvez le dessiner comme vous le souhaitez avec les couleurs que vous souhaitez ».</p> <p>Laissez les élèves dessiner leur héros, une fois le dessin terminé, interroger les élèves individuellement sur leurs œuvres, et leur demander la raison de leurs choix.</p> <p><u>Matériel</u> : Feuille blanche avec titre « Pour moi, un héros c'est ... ».</p>
<p>Séance 2 « Lecture offerte » 4 x 15 minutes</p> <p><u>Objectif</u> : Faire découvrir le récit aux élèves</p> <p><u>Modalité spécifique</u> : Séance sur 4 jours.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ○ Comprendre des textes écrits sans autre aide que le langage entendu. ○ Oser entrer en communication pour raconter. 	<p>Collectif / Découverte de l'album « Ulysse prisonnier du cyclope » sous forme de lecture offerte aux élèves. L'enseignante pose des questions aux élèves pour qu'ils verbalisent le vocabulaire et les événements de l'histoire.</p> <p>« Comment commence l'histoire ? » « Quel personnage vient d'arriver ? » « Qui arrive ensuite ? » « Comment finit le chapitre ? ».</p> <p><u>Matériel</u> : Album Ulysse prisonnier du cyclope.</p>
<p>Séance 3 « Le chapitre » 25min</p> <p><u>Objectif</u> : Comprendre les tenants et aboutissants de l'histoire, les implicites.</p> <p><u>Modalité spécifique</u> : 1 chapitre par groupe.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ○ Comprendre le texte écrit et manifester de la curiosité par rapport à la compréhension du récit. 	<p>En Atelier dirigé / Explication de ce que nous allons faire. Interroger les élèves sur ce qu'ils se rappellent l'album lu en classe entière.</p> <p>Consigne : « Je vais vous lire l'histoire ensuite vous allez me dire ce qu'il se passe dans le chapitre puis nous vérifieront avec les images. »</p> <p>Tour de table pour que chaque enfant puisse parler ou répéter ce que les grands parleurs disent, faire verbaliser ce qu'il se passe dans l'histoire.</p> <p>Vérifier les illustrations : les petits parleurs décrivent les images.</p> <p><u>Matériel</u> : album.</p>
<p>Séance 4 « Ulysse » 30 minutes</p> <p><u>Objectif</u> : Enter en communication au sein d'un petit groupe pour décrire le personnage d'Ulysse.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ○ Pratiquer la langue orale pour décrire un personnage. 	<p>En atelier dirigé / Les élèves observent les images sur flashcards puis décrivent ce qu'ils observent.</p> <p>« A votre avis qui est sur l'image ? »</p> <p>Les élèves posent des hypothèses sur le personnage.</p> <p>Description de ses traits physiques mais également de ses traits moraux.</p> <p><u>Matériel</u> : Flashcards statue d'Ulysse + illustration d'Ulysse.</p>
<p>Séance 5 « Vocabulaire » 6 x 5 minutes</p> <p><u>Objectif</u> : Retenir le vocabulaire étudié et l'expliquer.</p> <p><u>Modalité spécifique</u> : vocabulaire matin et après-midi.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ○ Comprendre le vocabulaire et le réutiliser. 	<p>En groupe classe / Les élèves sont interrogés sur le vocabulaire à l'aide de flashcards.</p> <p>« Cyclope, troupeau, fagot, voile, rames, naufrage, compagnon ».</p> <p><u>Matériel</u> : flashcards.</p>
<p>« Théâtralisation » 2 x 25 minutes</p> <p><u>Objectif</u> : Comprendre l'histoire pour rejouer l'album.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ○ Oser entrer en communication, se faire comprendre des autres. 	<p>En collectif / Explication de l'activité, questionner les élèves sur le théâtre. « Tous les élèves de la classe auront un rôle, retenez-le bien. Je vais lire l'album et vous jouerez les scènes ». L'enseignante lit l'histoire en chuchotant pendant que les élèves jouent la scène.</p>

Bibliographie :

Ouvrage étudié en classe :

Kerillis, H. et Vallancien, G., *Ma première mythologie, Ulysse prisonnier du cyclope*, Paris, Hatier jeunesse, 2020.

Ecrits de recherche :

Andrieu G., Préambule, *Le choix d'Ulysse : Mortel ou immortel ? Symbole de la mythologie grecque*, Paris, l'Harmattan, 2013, [Ebook].

Christou P., Papastamatis K., *Dieux et Héros dans la Mythologie Grecque*, Italie, Maxi Livres, 2002, p. 3.

Grimal, P. « Le mythe dans la pensée des grecs anciens ». Dans : Pierre Grimal éd., *La mythologie grecque*, Paris cedex 14: Presses Universitaires de France, « Que sais-je ? », 2003, p. 5-10. Consulté sur <https://www-cairn-info.ressources-electroniques.univ-lille.fr/---page-5.htm>

Mossé, C. *Historia*, « Le monde d'Ulysse », n° 123, Janvier-Février 2010, p. 75.

Ecrits sur l'enseignement :

Lebrat I., Gossin P., Clermont P (dir.), *Enseigner la littérature de jeunesse : culture(s), valeurs et didactique en question*, Strasbourg, CRDP d'Alsace, 2008.

Lefort R., « Qu'est-ce qu'un mythe ? », dans *NVL la revue : « Les mythes grecs en littérature jeunesse »*, n°223, mars 2020.

La revue présente notamment les albums de Pommeaux, ainsi que la présentation des mythes et leur transmission aux enfants.

Péroz, P., « Pourquoi parler des petits parleurs ? », Journées d'études sur les *Pratiques langagières à la maternelle*, 25 et 26 novembre 2010, Nîmes, IUFM de l'Académie de Montpellier.

Dans ce chapitre, les auteurs donnent des outils pour construire la compréhension des textes par les élèves.

Tozzi, M, *Débatte à partir des mythes : à l'école et ailleurs*, Chapitre 1 : objectifs et pratiques de méthodes réflexives, Lyon, Chronique sociale, 2006.

L'auteur présente la façon de débattre des mythes philosophiques avec les élèves au sein de la DVP.

Ecrits professionnels :

Eduscol, *héros/héroïnes et personnages*, 2016. Consulté sur https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Culture_litteraire_/02/0/8-RA16_C3_FRA_5_heros_heroines_591020.pdf

Eduscol, « Ce qui est attendu des enfants en fin d'école maternelle » dans BO n°25 du 24 juin 2021. p. 15. Consulté sur <https://eduscol.education.fr/document/7883/download>.

Eduscol, BO n°17 du 23 avril 2015 relatif au socle commun, p. 5. Consulté sur https://www.education.gouv.fr/bo/15/Hebdo17/MENE1506516D.htm?cid_bo=87834#socle_commun.

Larousse. Mythologie. Dans *dictionnaire en ligne*.

Consulté sur <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/mythologie/53637>.

Roman :

Proust, M., *Sur la lecture*, Librio, Allemagne, 2000, p. 44.

Ce mémoire relate le questionnement sur la façon d'enseigner la mythologie grecque aux élèves de l'école primaire, plus particulièrement en maternelle. Nous y retrouverons la façon de mettre en pratique cet enseignement par le biais d'une séquence pédagogique centrée sur le héros qu'est Ulysse. Les élèves rencontreront Ulysse au sein d'une histoire racontée de sa rencontre avec Polyphème, le cyclope. Cette séquence permettra aux élèves d'acquérir du vocabulaire et des stratégies de compréhension de l'histoire pour pouvoir la raconter à leur tour.

This writing is about how to teach Greek mythology to five year old pupils. Pupils will study Odysseus in a narrated story. These activities will allow pupils to acquire various skills (oral communication, understanding, vocabulary).

Mots-clés : mythologie grecque ; enseignement ; élèves ; grande section ; maternelle ; communication orale ; compréhension ; vocabulaire ; héros ; Ulysse.